

« Roméo et Juliette », au Trident

Geneviève Rioux sous le charme absolu de l'amour

Geneviève Rioux a d'abord dû se battre contre son image, celle d'égérie de la chair triste qu'a pu lui valoir son rôle dans « Le Déclin de l'empire américain ». L'étudiante qui arrondit ses fins de mois dans quelque salon de massage très particulier, c'est elle.

textes de JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Se battre, car il y a un monde entre ce personnage et la célébrité de l'absolu de l'amour en laquelle elle se métamorphosera sous peu. À partir de ce mardi 10, elle incarne au Trident le rôle titre de *Roméo et Juliette*, impérisable chef-d'œuvre de William Shakespeare. Son âme soeur: le comédien ontarien Roy Dupuis. On l'a vu une fois à Québec, pendant le sommet de la francophonie. Il avait fait solide impression dans une lecture scénique du *Chien*, de Jean-Marc Dalpé. Ils sont entourés de pas moins de vingt-et-un comédiens. Quelques musiciens parmi eux; l'ensemble Anonymus est en effet de la partie. Quant à la mise en scène, elle revient à Guillermo de Andrea, par la force d'un vieux rêve et de ses privilèges de directeur artistique sortant.

Deux cent cinquante candidates

En Juliette, Geneviève Rioux retrouve une vieille amie, celle par qui elle a eu la révélation de la scène. Elle l'a en effet défendue, au temps de ses études au secondaire, au Pavillon Marie-Victorin, à Sainte-Foy. Une vieille amie farouche qui a tergiversé deux mois avant de consentir à des retrouvailles. Telle fut la durée du processus de sélection. Deux cent cinquante candidates au départ, quarante retenues pour audition, desquelles quatre ont été rappelées pour un test de barrage. Sa Juliette, Geneviève Rioux la doit à son entêtement: « Au tout début, quand j'ai appelé, on m'avait dit: Non, c'est pas un rôle pour toi, nous cherchons une toute jeune fille ».

Le rôle acquis, elle s'absorbe dans de grands écrits sur l'amour. Dans *Tristan et Yseult*, Marquise et Stendhal. Surtout Stendhal car son ouvrage *L'Abbesse de Castro* porte sur des faits contemporains de Juliette. Il recèle une mine de renseignements nourriciers de l'émotion; c'est par lui qu'elle prend conscience du siège que montent littéralement les brigands aux abords des villes italiennes de l'époque et de l'énorme danger que

court conséquemment son Roméo, lorsqu'on le frappe de bannissement.

Et puis elle part en pèlerinage, à la faveur d'un stage en jeu, à Milan. Pèlerinage à Vérone, la ville des célèbres amoureux. Guillermo de Andrea l'y rejoint. Deux jours durant, ils écumant la vieille ville, tout yeux et ouïe aux chuchotements de l'histoire ou de la légende. À la maison présumée des Capulet, Geneviève monte au balcon de sa Juliette. « Allez, Juliette, saute! » lui lancent d'en bas, en français, de jeunes moqueurs, visionnaires à leur insu. Elle ira aussi se recueillir sur le tombeau jonché de fleurs des amants.

De fillette à femme

Roméo et Juliette (faut-il le rappeler?) relate l'histoire de l'impossible amour de deux jeunes que la haine féroce que se vouent leurs familles pousse au suicide.

Une tragédie romantique? C'est une tentation à laquelle la lecture de de Andrea ne cède pas, nous assure sa Juliette. « Ce couple n'en est pas un d'ingénus, ce ne sont pas des héros évanoués et il n'y a pas lieu de transposer: cette histoire se tient tellement par elle-même », fait-elle.

Une pauvre victime, Juliette? Non. Devant l'adversité, elle se découvre, malgré la tendresse de ses 14 ans, l'âme et l'intuition d'une battante. Si « elle part d'une espèce de candeur pour atteindre à une grande force de caractère », c'est qu'elle est faite pour le bonheur. « Sans calcul », « pas coquette » et encore moins volage, elle n'en a pas moins sa « petite tête de cochon », souligne son interprète à travers une mimique convenue. Elle est prête à aimer le noble que ses parents lui destinent, mais quand elle s'éprend de Roméo, c'est à son instinct qu'elle obéit.

« Quand elle est sûre qu'il n'y a pas d'autre issue, elle trouve la force de mourir, explique la comédienne. Son suicide n'est pas triste car elle est sûre que son

âme ira rejoindre celle de Roméo. Elle ne renie ni les sens, ni le rituel du sacré; elle se sent mariée à Roméo et elle tient son bout ». Des êtres entiers et transparents. Tout à fait viscéraux. Au reste, souligne-t-elle, « chez Shakespeare, sauf quand il est clair qu'on ment, on dit toujours ce qu'on pense. Ce n'est pas du théâtre psychologique ».

La demande sur l'actrice est extrême, on le devine. « Elle commence la pièce en enfant et la conclut en mourant en femme ». Plus, on dirait que Shakespeare s'est plu à nier à l'interprète sa préparation à la tragédie finale. Il la pousse dans tous ses états: elle vit l'humour, connaît les élans poétiques de la découverte de l'amour ou éprouve l'ambivalence « de la peur et du désir », à sa nuit de nocces précédant le bannissement.

À tout prendre, opine-t-elle, un théâtre où « ça bouge énormément », à partir de la traduction « pas facile, mais très riche » de Jean-Louis Roux. Un peu de stylisation dans le costume, mais pas au point de la transposition.

Geneviève Rioux se pince, elle s'apprête à vivre un rêve unique. « Ça va marquer la fin du premier cycle de ma vie de comédienne. Quand j'aurai fini, peut-être serai-je devenue une femme, comme Juliette, dit-elle en riant doucement. En tout cas, je me sentirai plus prête à jouer des rôles de femmes ».

La distribution est complétée par Marie-Ginette Guay et Jack Robitaille, dans les rôles des Capulet; Marie-Louise Donald et Louis Fortin, en Montague, de même que par Bertrand Alain, Jacques Baril, Sylvain Bergeron, Sylvain Brosseau, Gill Champagne, Martin Dion, Simon Fortin, Claire Gignac, Benoît Gouin, Denis Lamontagne, Pierre Langevin, Jacques Leblanc, Roland LePage, Jacques Lessard, Jules Philip, Claude Talbot et Denise Verville. Décor de Claude Goyette, éclairages de Michel Beaulieu, costumes de John Pennoyer, combats de John Koensgen, chorégraphies de Ginelle Chagnon, conception et direction musicale de Claude Bernatchez, interprétation de l'Ensemble Anonymus et régie de John Applin. Présenté en collaboration avec le TNM. À l'affiche jusqu'au 4 février.



Geneviève Rioux, la Stéphanie de « L'Héritage » et l'étudiante qui arrondit ses fins de mois comme masseuse dans le « Déclin », est la Juliette du Trident.

Du « Déclin » à « L'Héritage »

Qui incarne Juliette se mesure à l'un des grands rôles du répertoire. Ce personnage vertigineux exige des nerfs solides de qui veut l'habiter sereinement.

Geneviève Rioux n'éprouve-t-elle pas quelque angoisse à la veille de donner chair à pareil mythe? Si, un peu, mais elle ne désespère pas. Elle a trouvé en son personnage une précieuse confidente. Comme Juliette, elle se dit qu'elle n'a pas à avoir peur d'assumer ce qu'elle désire profondément.

Enfance dorée, rue Murray, à Québec. « Le confort affectif, gâtée comme Juliette ». Elle a tout pour elle, si ce n'est qu'elle est un peu plus jeune que ses amies de classe, qu'elle ne se juge pas « jolie fillette » et qu'elle est partant « très timide ». Elle doute d'elle-même, mais comme, à l'instar de Juliette, elle n'est pas « douée » pour la passivité, elle se montre combative. Elle recherche les occasions de s'affirmer.

C'est avant qu'on lui découvre son minois à la Botticelli qu'elle choisit de faire du théâtre, soutient-elle. D'abord à l'école, puis très bientôt au Conservatoire d'art dramatique de Montréal, où elle s'inscrit, en partie pour voler de ses propres ailes et « connaître la vraie vie ».

Au théâtre, elle obtient son premier rôle professionnel dans *Amadeus*, à Québec, en 1984. Chanteuse d'opéra. Elle jouera aussi trois étés durant aux parcs de l'Artillerie et Cartier-Brébeuf. Suivra une participation à l'opérette *La Vie parisienne*, à Montréal, après quoi elle incarnera Bianca, dans *Othello*, au TNM, et une jeune Arabe dans *Les Filles du 5-10-15*, au Quat'Sous.

À la télé, on la voit d'abord dans *Paul, Marie et les enfants*,

une série pour adolescents, il y a trois ans, puis depuis deux ans, dans le rôle de Stéphanie, la petite niece très présentable de Xavier Galarneau, dans *L'Héritage*.

Mais c'est au grand écran et sans avoir à forcer son talent, dans *Le Déclin...* de Denys Arcand, qu'elle nous deviendra plus familière. Elle a participé depuis à deux films qui sortiront sous peu. Le premier, *Cruising Bar*, lui apparaît promis au succès populaire. Réalisé par Robert Ménard, il est écrit et joué par Michel Côté qui incarne quatre hommes en chasse galante. Le second, de facture expérimentale, s'intitule *Le Royaume ou l'asile* et a été réalisé par les frères Serge et Jean Gagné.

L'avenir? Elle croit au destin, de beaux rôles viendront encore à elle pour peu qu'elle les appelle.

FAMOUS PLAYERS

"Attachez vos ceintures car vous pourriez tomber de votre siège à force de rire... Insensé, hilarant!" — Joel Siegel, ABC-TV

THE NAKED GUN
From the files of POLICE SQUAD!

Sam., dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30

V.O. ANGLAISE

STE-FOY
2500 boulevard LAURIER • 656-0592

CATHERINE DENEUVE
GERARD DEPARDIEU

DRÔLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE
L'histoire d'un couple qui désire une immense force amoureuse

Sam., dim.: 17h, 19h, 21h

Galerias de la Capitale
5401 boulevard GALLERIES • 628-2455

LIONS **ÇA S'ANNONCE BIEN**
CANNES

88 FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM PUBLICITAIRE

Sam., dim.: 16h15, 21h15

STE-FOY
2500 boulevard LAURIER • 656-0592

GAGNANT MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE!
— NEW YORK FILM CRITIC'S CIRCLE

"Un des 10 meilleurs de l'année! Il n'y a aucun film plus charmant cette année." — Peters Travers, PEOPLE

THE ACCIDENTAL TOURIST

WILLIAM HURT KATHLEEN TURNER GEENA DAVIS

Sam., dim.: 13h30, 16h, 18h30, 21h

PLACE QUÉBEC
5, PLACE QUÉBEC • 525-4524

V.O. anglaise

DU CINÉMA, UN MERVEILLEUX CADEAU DE DIVERTISSEMENT
Certificats-cadeaux disponibles dans tous nos cinémas

BILL MURRAY
Des esprits qui vous feront craquer... et rire aux larmes.

FANTÔMES EN FÊTE
v.f. de: SCROOGED

VERSION FRANÇAISE
Sam., dim.: 13h, 15h10, 17h10, 19h15, 21h25
LOOK BY STEREO

V.O. ANGLAISE
Sam., dim.: 12h55, 15h, 17h05, 19h10, 21h15

Galerias de la Capitale
5401 boulevard GALLERIES • 628-2455

PLACE QUÉBEC
5, PLACE QUÉBEC • 525-4524

Yves Montand **CLAUDE BERRI**
présente

Un hymne à la vie et à la joie.

TROIS PLACES POUR le 26

MICHEL LEGRAND
MATHILDA MAY
LA RÉVÉLATION DE L'ANNÉE

Sam., dim.: 15h45, 19h20, 21h20

Galerias de la Capitale
5401 boulevard GALLERIES • 628-2455

Le Cinéma

Marcel Jean, coauteur du « Dictionnaire du cinéma québécois »

Protéger notre cinéma contre le modèle américain

« Le cinéma québécois est profondément malade. C'est un cinéma en rémission. » Marcel Jean laisse tomber ce diagnostic, froidement, du haut de ses 26 ans. Certains pourraient se dire: qu'est-ce qu'il a à mordre ainsi, ce jeune blanc-bec qui se prend pour... François Truffaut lorsque celui-ci dénonçait le cinéma à papa se faisant en France avant la Nouvelle vague.

textes de LEONCE GAUDREAU
LE SOLEIL

« Les choix politiques, à travers Téléfilm, la Sodiq... vont dans le sens d'un cinéma industrialisé calqué sur le modèle américain qui exclut totalement la notion d'auteur et celle d'un cinéma artisanal, qui ont été deux notions capitales dans l'évolution du cinéma québécois. »

Critique boulimique

Il est vrai que Marcel Jean est jeune et peut-être a-t-il encore le nombril vert. Sauf qu'il a déjà fait ses preuves. Dans les quotidiens québécois, il est déjà un critique de cinéma parmi les plus respectés. Il étudiait encore le cinéma à l'Université de Montréal qu'il collaborait déjà au Devoir, d'abord comme critique de littérature américaine et puis comme critique de cinéma.

Le p'tit gars de Chicoutimi avait d'abord voulu étudier en droit, les mathématiques l'intéressaient aussi, mais la passion du

cinéma devait changer... sa vie. Ce ne devait d'abord être qu'une année sabbatique, le temps de voir venir. Il la passa dans les salles obscures. En trois ans, il aura vu quelque 1350 films. Boulimique? Très certainement. Le nom de Marcel Jean est maintenant identifié au Devoir, comme celui de Francine Laurendeau, autre collaboratrice régulière à ce quotidien. Il publie aussi dans des revues, dont « 24 Images », une excellente publication accordant une large part au cinéma québécois.

Il s'est même mis à la réalisation d'un premier court-métrage. Le tournage est terminé. Il en est au montage sonore. Il ne craint donc pas de se mouiller et d'affronter la critique de ses pairs. Peut-être s'installera-t-il définitivement sur l'autre versant de sa passion pour le cinéma.

On s'étonnera donc moins d'apprendre qu'il est co-auteur avec Michel Coulombe du premier véritable *Dictionnaire du cinéma québécois*, venant de paraître

chez Boreal. Un merveilleux ouvrage de référence donnant l'heure juste du cinéma d'ici. Remarquable par la pertinence de ses observations et la qualité de l'écriture. On y revient.

Ainsi, lorsque Marcel Jean tire sur la sonnette d'alarme quant à l'avenir de notre cinéma, il vaut la peine de l'écouter un peu. Autant que Jean-Claude Lauzon dont il partage d'ailleurs quelques-unes des préoccupations.

Un cinéma cannibale

« Dans l'histoire du cinéma québécois, les grands moments ont été lorsque les gens se sont inscrits en faux contre le cinéma institutionnalisé, prenant leur caméra et faisant des films de manière clandestine, sans demander la permission à personne. Le meilleur film des années 80 c'est *Jacques et Novembre* de Jean Beaudry et François Bouvier. C'est un film qui s'est fait contre tout le monde. »

L'industrialisation du cinéma permet de moins en moins au cinéma d'auteur de s'exprimer. Les portes d'accès se referment.

« L'évolution des budgets est en hausse constante - 20 % par année, de rappeler Marcel Jean. Les films sont de moins en moins rentables et de plus en plus semblables les uns par rapport aux autres. Tout cela arrive parce que la télévision a de plus en plus le pouvoir, parce que de plus en plus de gens interviennent dans le processus de création dramatique, les réalisateurs perdent le contrôle sur leur film. Et peu à peu, on passe d'un cinéma d'auteur à un cinéma de producteur... qu'on n'a même pas les moyens de se payer et qui court à sa propre perte, parce qu'il va se bouffer lui-même. »

Marcel Jean poursuit en affirmant que lorsque, dans deux ans, tous les films québécois coûteront \$5 millions et rapporteront à



Marcel Jean, critique et coauteur du « Dictionnaire du cinéma québécois »

peine \$500.000, un beau jour il y aura quelqu'un qui va se réveiller et mettre fin à cette folie-là.

« Ce serait bête de faire une croix sur 25 ans d'histoire » d'ajouter ce critique en rappelant que c'est à partir de 1963 que notre cinéma est entré dans les ligues majeures avec des films tels que *Pour la suite du monde* de Pierre Perrault, *Le chat dans le sac* de Gilles Groulx, *La vie heureuse* de

Léopold Z de Gilles Carle ou *À tout prendre* de Claude Jutra. Une époque où le cinéma d'auteur et le cinéma artisanal étaient possibles.

Il ne comprend pas que les institutions d'aide au 7e art n'aient pas le réflexe de faire coexister ce cinéma avec le cinéma industriel.

« C'est normal, dit-il, qu'on ne confie pas un budget de \$2 millions à un p'tit gars mais le problème c'est que le p'tit gars n'est

même plus capable de faire ses classes. Pour chaque film raté qui a coûté \$2 millions, il y a dix films qu'on aurait pu faire pour \$200.000. Là-dessus, il y aurait eu de fortes chances d'en avoir au moins deux de qualité. » (*Le chant des sirènes* de Patricia Rozema et *Family Viewing* d'Atom Egoyan n'ont guère coûté plus.)

Après Lauzon, il n'est pas inutile d'entendre cet autre son de cloche.

Le dictionnaire d'un cinéma distinctif

Il suffira de prendre l'habitude de consulter *Le dictionnaire du cinéma québécois* pour se convaincre que la cinématographie québécoise est importante, aussi essentielle que, par exemple, celle du Danemark qui vient, en moins d'une année, de donner un film méritant un Oscar (*Le festin de Babette*) et une Palme d'or à Cannes (*Pelle le conquérant*).

Cet ouvrage dont Marcel Jean est coauteur avec Michel Coulombe (des *Rendez-vous du cinéma québécois*) nous apprendra des dimensions négligées ou inconnues de notre cinéma. Par exemple, le cinéma régional. « Carle, Perrault, Arcand... c'est le fleuve, d'observer Marcel Jean, mais il y a aussi les rivières... du cinéma régional. Roger Laliberté à Jonquière ou, autrefois, des gens comme l'abbé Thomas-Louis

Imbeault ou Herménégilde LaVoie. » On pourrait ajouter le nom d'un Richard Lavoie qui, après des années de production sur sa colline de Tewkesbury, en banlieue de Québec, s'est finalement laissé emporter sur le fleuve jusqu'à Montréal.

On découvrira avec plaisir sous l'entrée « historiographie » l'exis-

tence au siècle dernier d'une comtesse et d'un vicomte bretons qui parcouraient le Québec avec leur projecteur pour diffuser le cinéma des débuts dans les régions les plus éloignées du Québec.

Comme le dit si bien Marcel Jean, cet ouvrage de référence ne craint pas de jeter un regard critique sur notre cinéma mais en chassant toute odeur de règlement de compte ou en évitant le piège des modes qui consisterait à privilégier ainsi un Jean-Claude Lauzon au détriment d'un Jean-Pierre Lefebvre ou d'un Gilles Carle, cinéastes moins à l'avant-

plan ces temps-ci mais qui sont les trois plus grands cinéastes vivants (avec Gabriel Arcand) du Québec.

Bref, il faudra ouvrir fréquemment ce dictionnaire pour comprendre, si ce n'est déjà fait, l'importance de protéger ici, comme le dit Marcel Jean, un cinéma d'auteur et un cinéma artisanal qui ne sera pas écrasé par un cinéma industrialisé calqué essentiellement sur le modèle américain.

Dictionnaire du cinéma québécois, de Michel Coulombe et Marcel Jean, Boreal, 1988, 560 p., \$40



Jean Beaudry joue Jacques dans « Jacques et Novembre » en plus d'avoir coréalisé avec François Bouvier cette œuvre que Marcel Jean considère comme le meilleur film québécois des années 80.

DU 10 JANVIER
AU 4 FÉVRIER
1989
À LA SALLE
OCTAVE-CRÉMAZIE
DU GRAND-THÉÂTRE
DE QUÉBEC
À 20H00

le théâtre du Trident

Guillermo de Andrea
Direction artistique



SHAKESPEARE

ROMÉO ET JULIETTE

JEAN-LOUIS ROUX
TRADUCTION
GUILLERMO DE ANDREA
MISE EN SCÈNE
CLAUDE GOYETTE
DÉCOR
JOHN PENNOYER
COSTUMES
CLAUDE BERNATCHEZ
CONCEPTION ET
DIRECTION MUSICALE
ANONYMUS
INTERPRÉTATION MUSICALE
MICHEL BEAULIEU
ÉCLAIRAGES
JOHN KOENIGSEN
COMBATS
GINELLE CHAGNON
CHOREGRAPHIES
JOHN APPLIN
RÉGIE

AVEC
BERTRAND ALAIN
JACQUES BAILL
SYLVAIN BÉGIN
SYLVAIN BROSSEAU
GILL CHAMPAGNE
MARTIN DION
MARIE-L. DONALD
ROY DUPUIS
LOUIS FORTIN
SIMON FORTIN
CLAIRE GIGNAC
BENOÎT GOUIN
MARIE GINETTE GUAY
DENIS LAMONTAGNE
PIERRE LANGEVIN
JACQUES LERLANC
ROLAND LEPAGE
JACQUES LESSARD
JULES PHILIP
GÉNÉVIEVE RIOUX
JACK ROBAILLE
CLAUDE TALBOT
DENISE VERVILLE

Billets en vente
dans le réseau Billetech
Billets: 17\$, 19\$

Billetech

Pour réservations:
643-8131

RENAUD



SUPPLÉMENTAIRE
20 JANVIER

ENFIN
DE RETOUR...

NOMBRE DE
BILLETS DISPONIBLES:

19 janvier:
138 billets
20 janvier:
580 billets

Visage
pâle
attaquer
Québec

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TÉL.: 643-8131

LE SOLEIL

Télé 4

ENEZ AUDITION- NER POUR L'ECOLE NATIONALE DE BALLET!



L'Ecole nationale de ballet offre un programme excellent d'enseignement du ballet de même qu'un programme scolaire enrichi. L'Ecole, qui se compare à l'Ecole royale de ballet en Angleterre et à l'Ecole du Kirov à Leningrad, auditionnera les élèves de la 5e à la 12e années qui veulent devenir danseur professionnel. L'Ecole offre également un programme post-secondaire (danse seulement) et un programme de formation des professeurs.

LES DEMANDES RELATIVES AUX AUDITIONS QUI SE TIENDRONT DANS VOTRE REGION DOIVENT NOUS PARVENIR D'ICI LE 7 FÉVRIER 1989. POUR OBTENIR UNE FORMULE DE DEMANDE, COMPOSEZ SANS FRAIS LE:

1-800-387-0785
à Toronto, le 964-3780
Ou écrivez à la:
Secrétaire générale
Ecole nationale de ballet
105, rue Maitland
Toronto (Ontario)
M4V 1E4

Commissaire

L'IMPÉRIALE



La chanteuse irlandaise Enya: entre le folk et le «new age».

Le premier microsillon d'Enya, autrefois du groupe Clannad Doux voyage sur un océan sans rides

Pour son premier disque, la chanteuse irlandaise Enya navigue entre folk et «new age». Un doux voyage sur un océan sans rides, un voyage empreint de mélancolie et de mystère.

Enya Watermark

WEA 24 38751

Un autre beau cadeau de l'Irlande! Après avoir fait ses classes auprès de ses frères et sœur du groupe Clannad, Enya (de son véritable nom Eithne Ní Bhraonain) a eu le goût de prendre seule le large.

Tout comme Clannad, la chanteuse puise à même le folklore gaélique mais elle ne tente pas par contre de le fusionner à des rythmes rock.

Enya, qui chante en anglais mais aussi en latin (la pièce *Cursum Perficio* qui, avec ses «choeurs grégoriens», dégage une atmosphère mystérieuse) et en gallois, concocte plutôt une musique qui, par moments, se rapproche du «new age», et à d'autres évoque certaines pièces de Brian Eno.

Toutes ces pièces sont enveloppées par cette voix douce et éthérée qu'Enya «multiplie» pour obtenir de formidables harmonies.

Au niveau de l'instrumentation, Enya utilise piano et synthétiseurs (elle possède une formation classique) ainsi que des instruments traditionnels, ce qui confère aux pièces un petit cachet mélancolique.

Un très beau disque. Hors du temps et des modes.

Steve Hunter The Deacon

MCA IRS 42227

Vraiment étrange qu'un musicien de la trempe de Steve Hunter ne soit pas plus actif que cela. Pourtant, à une certaine époque, on se l'arrachait.

Alice Cooper, Lou Reed et Peter Dinklage ont tour à tour fait appel à ses services. Sa participation au premier microsillon de Gabriel demeure une de ses plus belles contributions (rappelez-vous *Solsbury Hill*).

Ce second microsillon solo de Hunter (le premier, *Swept Away*, est paru en 1977) nous fait découvrir le guitariste dans différents contextes: rock «hendrixien»,

funky, fusion (*Glidepath* et *The Surge*) ou country (une reprise du traditionnel *Ghost Riders*). Hunter fait montre avec éloquence de la diversité de ses talents. Un festin pour les amoureux de la guitare.

Aerosmith Gems

CBS Columbia FC 44487

On se doute bien que le succès de *Permanent Vacation* (Geffen) n'est pas étranger à cette nouvelle parution, une compilation qui regroupe des pièces de la plupart des microsillons que le groupe a gravés pour Columbia.

Depuis le retour en force de ces Bostonnais, la maison Columbia a mis deux autres compilations sur le marché: *Classics Live* et *Classic Live 2*.

Gems s'avère plus pertinent que ces deux disques en spectacle mais moins que le *Greatest Hits* lancé en 1980.

Ian Gillan, Roger Glover Accidentally On Purpose

A&M Virgin VL 2498

À quoi peut-on s'attendre de la part de deux membres de Deep Purple qui se rendent dans un pa-

radis ensoleillé (ils ont travaillé en grande partie au Air Studios de Montserrat) pour y mettre en boîte un premier microsillon en duo?

Un disque de vacances? A peu près. Gillan et Glover se sont manifestement fait plaisir et ne se sont pas gênés pour s'éloigner de la formule musicale de Deep Purple.

Accidentally On Purpose est avant tout une collection de pièces aux styles variés: du rock façon Purple (*I Can't Dance Do That*) au rock'n'roll (ils reprennent *Can't Believe You Wanna Leave* de Little Richard), en passant par la «musique des îles» au blues.

Quelques pièces ressortent du lot comme une belle version de *Lonely Avenue* de Doc Pomus mais ce n'est pas suffisant. Un disque sans fil conducteur, bien fait mais qui ne casse vraiment rien.

MICHEL BILODEAU collaboration spéciale

SPECTACLE ANNUEL

LES BALLETS DANSART

- BALLET CLASSIQUE
- BALLET JAZZ
- DANSE CRÉATIVE (4 à 7 ans)

Enfants — Adolescents
Adultes

SESSION D'HIVER 1989:
Du 16 janvier au 27 mai

INSCRIPTIONS:
Du 9 au 13 janvier (inclus) de 19 h à 21 h

Locaux entièrement rénovés

Les Ballets Dansart
Centre Municipal Brûlart
1229, av. du Chanoine-Morel, Sillery (coin rue Sheppard)

TELEPHONE:
688-0642 9h à 12h, 14h à 17h
687-4212 9h à 16h

Permis de culture personnelle
loi enseignement privé: CP0098

Une
gracieuseté: **LE SOLEIL**

ATELIER D'ART

CECYL MORAIS

Cours-dessin
aquarelle
peinture

Pour informations
et inscriptions:
651-9930

Dès 12 h 15

exigences
Ires spéciales
Fantasmes
MIDI-MINUIT

252, St-Joseph Est
522-2828

VIDEO-CASSETTE A PARTIR DE 9.95\$

POUR MIEUX CONSOMMER...

Les pages "Consommation" du Soleil. Un guide pratique pour une consommation plus rationnelle, un budget mieux équilibré et une meilleure protection du consommateur.

LE SOLEIL

ABONNEMENT: 647-3333
Pour les gens de l'extérieur, composez le numéro sans frais: 1-800-463-2362

Heures d'affaires:
Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30
Samedi et Dimanche: 8h00 à 12h00

LEMOYNE MAN SHOW

UNE RÉTROSPECTIVE



Lemoine

Rétrospective Serge Lemoine 1960-1987
3 novembre 1988 — 29 janvier 1989

Entrée libre
du mardi au dimanche
de 10 h à 17 h 45
mercredi de 10 h à 21 h 45

Ouvert durant les
travaux d'agrandissement

MUSÉE DU QUÉBEC

Catalogue en vente
à la librairie du Musée

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA

Interprétation
Décoration
Technique
Écriture



AUDITIONS

DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS

15 FÉVRIER

Pour plus de renseignements, prière d'écrire ou de téléphoner à:

École nationale de théâtre du Canada
5030, rue St-Denis
Montréal, Qc
H2J 2L8
Tél.: (514) 842-7954

BRUCE WILLIS

PIÈGE DE CRISTAL

EN VERSION FRANÇAISE

LE PARIS

17. SEM

14. SEM

Votre foyer!

COCOON

LE RETOUR

EN VERSION FRANÇAISE

3. SEM

PLACE CHAREST

CHICOUTIMI

ALMA

CINÉMA LIDO

CINÉMA ST-GEORGES

MARIE-JOSÉ RAYMOND et RENE MALO PRÉSENTENT

LES TISSERANDS DU POUVOIR

UN FILM DE CLAUDE FOURNIER

GRATIEU GELINAS MICHEL FORGET DONALD PILON REMY GIRARD (GABRIELLE LAZURE)

STEINBERG

DISTRIBUE PAR MALOFILM DISTRIBUTION

LE PARIS

1ère partie

4. SEM

GRAND PRIX DE RIO

DIDIER FARRÉ PRÉSENTE

BAGDAD CAFÉ

UN FILM DE PERCY ADLON

PLACE CHAREST

18. SEM

BELMONDO ANCONINA

Jamais depuis «LES UNS ET LES AUTRES» LELOUCH n'avait réussi un tel coup de maître: réunir dans un même film autant de trissons, de rires et d'émotions!

MUSIQUE FRANCIS LAI

Place Charest

3. SEM

ALIEN NATION

EN VERSION FRANÇAISE

FUTUR IMMÉDIAT (LOS ANGELES 1991)

Place Charest

3. SEM

L'ÉCOLE DE DANSE DE QUÉBEC

DIRECTRICE: DOMINIQUE TURCOTTE L.I.S.T.D

HIVER 1989

16 JANVIER au 1er AVRIL

- DANSE CLASSIQUE
 - DANSE CRÉATIVE (enfants)
 - MODERNE
 - JAZZ
 - CLAQUETTES
 - SOUPLESSE et FORCE
- INSCRIPTIONS:**
Jeudi/vendredi 12 et 13 janvier 11 h à 20 h
Samedi 14 janvier 11 h à 17 h
- POUR INFORMATION: 687-3081**

880, PÈRE-MARQUETTE (ANGLE BELVÈDÈRE)

Permis de culture personnelle # CP 0444

Les Disques

«Show Boat» de Jerome Kern: retour aux sources de la comédie musicale

Quand Leonard Bernstein décida de confier à Kiri Te Kanawa et à José Carreras les principaux rôles dans l'enregistrement de son *West Side Story* peut-être ne se doutait-il pas avoir lancé là une idée qui allait connaître un immense succès. Idée qui fut reprise avec *South Pacific* (avec les deux mêmes chanteurs) et qui le sera de nouveau avec *My Fair Lady* (toujours avec Te Kanawa) et *The Sound of Music* (avec Frederica von Stade).

Textes de MARC SAMSON
LE SOLEIL

C'est dans le même esprit du «cross-over» (les Américains désignent ainsi les musiciens de formation classique interprétant un répertoire dit populaire) que se retrouvent les vedettes de l'opéra Frederica Von Stade, Teresa Stratas et le ténor Jerry Hadley dans la plus récente aventure du genre, *Show Boat* de Jerome Kern.

Précisons tout de suite que ces trois chanteurs, en raison sans doute de l'écriture vocale de l'ouvrage qui la rapproche parfois de Kurt Weill, s'y montrent plus à l'aise et plus convaincants que leurs collègues de *West Side Story*.

Dans le genre, cet enregistrement est une superbe réussite. Il recrée si bien l'atmosphère et la vie d'une représentation scénique qu'on pourrait le croire réalisé «sur le vif» plutôt que dans les studios londonniens d'Abbey Road.

Ce *Show Boat* discographique,

Conflits raciaux et sujet controversé

«Show Boat» devait se révéler un point tournant dans l'histoire de la comédie musicale américaine.

Jusque là ce genre de spectacle s'accommodait d'histoires faciles et légères, sans connotations sociales. L'ouvrage de Jerome Kern, inspiré d'un roman d'Edna Ferber, mettait en scène des Blancs et des Noirs et faisait état de conflits raciaux.

De simple divertissement qu'elle était, la comédie musicale (l'appellation devenait du coup inexacte mais devait quand même demeurer) adoptait un ton dramatique inhabituel et usait d'un langage qui a prêté à de nombreuses controverses. De là, une part des modifications et transformations subies par le texte.

Ainsi les toutes premières paroles de *Show Boat* chantées par le chœur se lisaient originalement: *Niggers all work on the Mississippi, Niggers all work while the white folks play* (Les nègres travaillent tous sur le Mississippi, les Nègres travaillent tous pendant que les blancs s'amuse). Le qualificatif méprisant de «nigger» se trouvait également dans *Ol' Man River*. Il fut tout à tour remplacé par «colored folks» (gens de couleurs), «darkies» (morcasses) et enfin *Here we all work* (Ici nous travaillons tous). Le chœur, lui, fut complètement retranché.

Interprètes réticents

Pour l'enregistrement, le chef d'orchestre John McGlinn a insisté pour que les interprètes respectent le texte initial du chœur et de l'air, donc l'usage du mot «niggers». Ce qui n'alla pas sans soulever de vives réactions chez les interprètes pressentis.

Indignés, les choristes noirs, engagés pour chanter les ensembles correspondant à la couleur de leur peau, protestèrent vivement, rapporte le New York Times. La compagnie de disques et McGlinn restèrent sur leurs positions. Quand les choristes se désistèrent, le baryton jamaïcain Willard White qui avait accepté de chanter Joe (et par conséquent *Ol' Man River*) en se pliant aux exigences du chef d'orchestre, se retira de la distribution par solidarité pour ses frères de race.

Tous les passages des chœurs furent alors attribués aux chanteurs blancs du Ambrosian Chorus. Toujours selon le New York Times, l'Américain Bruce Hubbard (lui-même de race noire) n'accepta de remplacer White qu'après avoir reçu l'assentiment de certains de ses compatriotes, notamment Eartha Kitt.

Comme on peut le voir, les difficultés qui existaient en 1927 n'ont pas été complètement apaisées plus d'un demi-siècle plus tard.

avec beaucoup de fraîcheur le rôle de Magnolia et de vivacité celui, beaucoup plus court, de sa fille Kim. Teresa Stratas fait ici un retour remarqué sur la scène musicale en incarnant une Julie dont le timbre quelque peu voilé ajoute encore à la véracité du personnage.

Jerry Hadley, le ténor qui monte, confère le ton justement romantique au personnage plutôt énigmatique de Ravenal à qui revient notamment les duos bien connus *Make believe* et *You are love*. Bruce Hubbard redécouvre la simplicité originale de *Ol' Man River* plutôt que de se complaire dans l'emphase qui a bien vite été attachée à cet air célèbre. Toute son interprétation se situe d'ailleurs dans cette perspective.

Avec sa voix rauque et son accent du Sud prononcé, Karla Burns confère toute l'authenticité

et tout le pathos au rôle de Queenie, tenu à la création par Tess Gardella (l'illustre Aunt Jemima des crêpes).

John McGlinn, spécialiste de la comédie musicale américaine, dirige l'œuvre avec affection et compétence. Il stimule tous les membres de la nombreuse distribution, les musiciens du London Sinfonietta et le Ambrosian Chorus pour en obtenir une exécution dont l'autorité et la ferveur ne sauraient être mises en doute.

Malgré toutes ses qualités, dont la prise de son n'est pas la moindre, reste à savoir si l'auditeur trouvera un plaisir soutenu à écouter les presque quatre heures, parsemées de dialogues, que dure ce *Show Boat* très complet. Le disque compact permet évidemment de retracer les parties chantées, ce qui devient nettement plus difficile avec le vinyle ou la cassette.



La brochure accompagnant ce coffret comprend des textes explicatifs très bien documentés, des analyses et des interviews fort intéressantes; uniquement en anglais toutefois.

SHOW BOAT de Jerome Kern. Avec Frederica Von Stade (Magnolia et Kim), Teresa Stratas (Julie LaVerne), Jerry Hadley (Gaylord Ravenal), Bruce Hubbard (Joe), Karla Burns (Queenie), etc. Avec le London Sinfonietta, le Ambrosian Chorus. Direction: John McGlinn. (EMI/Angel CDS 7 49108 - coffret de trois disques compact)

“Un film d'animation charmant et adorable qui plaira à toute la famille... du plus petit au plus grand!”
— David Kronke, DALLAS TIMES HERALD

PETIT-PIED, LE DINOSAURE
EN VERSION FRANÇAISE
“The Land Before Time”

PLACE CHAREST CHICOUTIMI
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529 9745 PL. DU ROYAUME

EN VERSION FRANÇAISE

UN FILM DE JOHN SCHLESINGER

MADAME SOUSATZKA

CINEPLEX ODEON FILMS PRESENTA JOHN SCHLESINGER

PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529 9745

UN FILM... UN DISQUE... UN CASSE-TÊTE...
LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU

UPON MICHAEL RUBBO

CANADIÈRE
LE PARISIEN
CHICOUTIMI

GALLERIES HONG KONG LEVIS 837 0734 PLACE D'YVONVILLE 834 901 PL. DU ROYAUME

LE DÉNOUEMENT EXPLOSIF!

MARIE-JOSÉ RAYMOND et RENÉ MALO PRÉSENTENT

LES DU TISSERANDS DU POUVOIR II

UN FILM DE CLAUDE FOURNIER

LA RÉVOLTE

avec GRATIEN GÉLINAS, MICHEL FORGET, DONALD PILON, RÉMY GIRARD, DENIS BOUCHARD, GÉRARD PARADIS, JULIETTE HUOT, AURÉLIEN RECOING, PIERRE CHAGNON, DOMINIQUE MICHEL, ANDRÉE PELLETIER, ANNE LÉTOURNEAU, PAUL HÉBERT, FRANCIS REDDY, VLASTA VRANA, JEAN DESAILLY, FRANCIS LEMAIRE, CHARLOTTE LAURIER, ELIZABETH BURR avec la participation de MADELINE ROBINSON et GISELE CASADESUS et GABRIELLE LAZURE

produit par MARIE-JOSÉ RAYMOND et RENÉ MALO filmé et réalisé par CLAUDE FOURNIER
produit avec la participation financière de Téléfilm Canada et la collaboration de la Société Radio-Canada

STEINBERG distribué par MALOFILM DISTRIBUTION

PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529 9745

UNE COMÉDIE À LA DIMENSION DU COSMOS

DAN AYKROYD KIM BASINGER

VERSION FRANÇAISE DE My Stepmother Is An Alien

Ma belle-mère est une extraterrestre

PLACE CHAREST CINÉMA LIDO
CINÉMA ST-GEORGES CHICOUTIMI ALMA

★★★★★

Harold Von Kursk, Montreal Daily News

SCHWARZENEGGER DEVITO

Seule leur mère est capable de les distinguer!

TWINS

INTERVIEW DE IVAN REITMAN

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529 9745

« Le langage politique de l'Islam » de Bernard Lewis

Quand la religion et la politique ne font qu'un

LIRE La lectrice en J'ai Lu

J'ai Lu

Raymond Jean

La lectrice



Roman

La lectrice
Le texte
intégral à 4,95\$

« Portée par sa voix, elle endormit les douleurs du vieil âge, éveilla les fantômes, apporta l'ivresse. Elle envoûta et, d'aventures en mésaventures, se promena bientôt dans la vie des autres. Imprudence... »

Les révolutions et les guerres sont la matière première de la réflexion politique. La révolution iranienne n'y échappe pas. Elle inspire une littérature de plus en plus abondante.

par RENÉ BEAUDIN
LE SOLEIL

« Le langage politique de l'Islam » est le dernier livre de M. Bernard Lewis, orientaliste connu. Ce livre n'aurait peut-être pas vu le jour sans la révolution islamique en Iran. L'auteur n'en parle pas à toutes les pages, mais visiblement elle lui fournit l'occasion d'un bon livre, et une matière à réflexion. En retour, l'auteur nous donne un outil de compréhension.

L'auteur ne cache visiblement

pas sa sympathie pour la révolution islamique. Il n'en est pas pour autant un admirateur béat et aveugle. L'homme est un savant. Son livre est un livre savant publié dans une collection savante, mais qui se lit finalement aisément.

« L'aspect le plus novateur du système politique conçu par l'ayatollah Khomeiny est sa doctrine de l'« Autorité du Faqih », qui prévoit l'établissement d'un seul « faqih » comme autorité légale suprême de l'État - sorte de Cour suprême constitutionnelle, ayant pouvoir d'invalider toute action ou

décrit du gouvernement, jugé contraire à l'Islam. Il n'y a aucun précédent d'une pareille fonction dans la doctrine et la pratique islamique passées », note Bernard Lewis.

Cette institution est actuellement incarnée par l'ayatollah Khomeiny quoique elle puisse avoir aussi une existence collégiale.

Cette institution ou pratique est tellement neuve qu'elle empêche les diplomates étrangers en poste à Téhéran de dormir. Elle leur pose un problème protocolaire apparemment insoluble. Quand mourra l'imam, de quel niveau devront être composées ou constituées les délégations étrangères puisque l'ayatollah Khomeiny n'est ni chef d'État, ni chef de gouvernement, ni ministre ni parlementaire ni politicien?

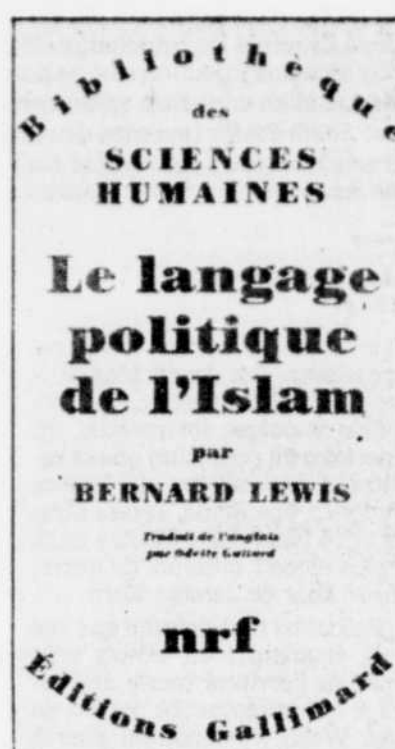
La persistance de cette institution est au cœur du débat politique iranien à la veille de l'« après-Khomeiny ». Le débat est de taille. Il porte sur la nature même du régime politique iranien qui se veut la première véritable république islamique de l'histoire.

Eglise et État inséparables

« Quelle est donc la puissance d'attraction de l'Islam pour qu'il soit exigence de soumission et appel à la révolution? », se demande l'auteur comme point de départ. Dans l'Islam, l'Eglise et l'État sont inséparables. La religion et la politique ne font qu'un.

Rarement cette unité n'a été aussi achevée que dans l'actuelle république islamique d'Iran, rappelle Bernard Lewis. Là, note-t-il, s'explique la puissance d'attraction de l'Islam.

L'Islam fournit le critère suprême de l'identité et du loyalisme de groupe. Il crée la distinction entre soi et l'autre, entre l'initié et le profane, entre le frère et l'étranger. Il fournit la base la plus ac-



ceptable de l'autorité et en temps de crise, la seule acceptable. Il fournit le système de symboles le plus efficace pour une mobilisation politique, soit pour obéir soit pour se rebeller.

Cela n'en fait pas pour autant un système et une idéologie totalitaire, puisque les critères occidentaux de légitimité politique, c'est-à-dire le consentement des gouvernés et la légalité des actes du gouvernement, occupent une place de choix dans le langage politique de l'Islam.

Ce langage a sa logique propre. Mais la pratique n'implique ni l'anarchie, ni la tyrannie.

L'Iran en témoigne. Ce pays n'est ni une tyrannie arbitraire, ni une démocratie exemplaire. Les apparences sont trompeuses. L'image de l'Iran est figée depuis 1980. La réalité, elle, change. Quelle que soit l'image que l'on a aujourd'hui de ce pays, elle est fautive.

LE LANGAGE POLITIQUE DE L'ISLAM. Bernard Lewis. - Bibliothèque des sciences humaines, Éditions Gallimard, Paris, 1988, 241 pages.

LES BALLETS JAZZ DE MONTRÉAL

DE RETOUR D'UNE TOURNÉE MONDIALE
LES VOICI ENFIN DE RETOUR À QUÉBEC



Régulier: 18\$
Étudiant: 10\$

15^e Anniversaire
1^{er} Anniversaire

Samedi 21 janvier, 20 heures

SALE ALBERT-ROUSSEAU
2410 chemin Ste-Foy Ste-Foy Réservations: 659-6710

Billetech

Radio-Canada
Québec 11 Cable 8

COMPILATION Week-End

CS SD NS Cote anglophone

1	3	9	Waiting for a Star to Fall	Boy Meets Girl
2	4	10	Domino Dancing	Pet Shop Boys
3	7	7	Handle with Care	Traveling Wilburys
4	6	10	Age of Reason	John Farnham
5	10	6	Every Rose has Its Thorn	Poison
6	2	11	I don't Want Your Love	Duran Duran
7	15	5	Two Hearts	Phil Collins
8	1	14	Big League	Tom Cochrane/Red Rider
9	5	11	How can I Fall	Breathe
10	21	5	Smooth Criminal	Michael Jackson
11	12	12	Bring me Some Water	Melissa Etheridge
12	14	8	Missing you	Chris De Burgh
13	8	12	Another Lover	Giant Steps
14	20	7	Put a Little Love in your...	Annie Lennox & Al Green
15	18	6	Take my Heart Away	Johnny Clegg & Savuka
16	25	5	Ghost Town	Cheap Trick
17	28	3	Stop	Sam Brown
18	27	4	Angel of Harlem	U2
19	22	6	In your Room	Bangles
20	26	5	Baby I Love your Way	Will to Power
21	29	5	Armageddon it	Def Leppard
22	9	12	Walk on Water	Eddie Money
23	33	4	Spy in the House of Love	Was Not Was
24	16	11	You Came	Kim Wilde
25	31	4	Nobody's Perfect	Mike & The Mechanics
26	11	13	Hold me Now	One to One
27	13	10	Talkin' bout a Revolution	Tracy Chapman
28	0	1	When the Children Cry	White Lion
29	0	1	Don't Rush me	Taylor Dayne
30	38	3	Holdin' on	Steve Winwood
31	19	15	Desire	U2
32	0	1	Wild World	Maxi Priest
33	17	14	Wild Wild West	Escape Club
34	40	3	Born to be my Baby	Bon Jovi
35	39	3	Five long years	Colin James
36	0	1	What I Am	Eddie Bricken
37	0	1	Back on Holiday	Robbie Nevil
38	24	14	Bad Medicine	Bon Jovi
39	0	1	Under your Spell	Candi
40	0	1	All this Time	Tiffany

Cote francophone

1	2	12	L'espion	Pagliaro
2	1	16	Les Chinois	Mitsou
3	7	12	Pourvu qu'elles soient douces	Mylene Farmer
4	6	13	Angela	Gerry Boulet
5	10	11	Party's	Diane Tell
6	11	11	Queique part quelqu'un	Jean-Jacques Goldman
7	5	17	Repas à zéro	Joe Bocan
8	3	18	Etodie mon rêve	Shona
9	22	10	Tous les cris les S.O.S.	Marie-Denise Pelletier
10	12	10	En secret	Bogart

LE SOLEIL



Conservez cette compilation et soyez à l'écoute du 93 dimanche de midi à 13h30 car lors de la compilation week-end, nous ferons des gagnants!

CS: Cote francophone
SD: Semaine dernière
NS: Nombre de semaines

POUR MIEUX CONSOMMER...

Les pages "Consommation" du Mercredi. Un guide pratique pour une consommation plus rationnelle, un budget mieux équilibré et une meilleure protection de consommateur.



LE SOLEIL

ABONNEMENT: 647-3333

Pour les gens de l'extérieur, composez le numéro sans frais: 1-800-463-2362

Heures d'affaires: Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30
Samedi et Dimanche: 8h00 à 12h00

LA BELLE AUBERGISTE

DE CARLO GOLDONI

Billets: 15\$ - 17\$



traduction

ROLAND LEPAGE

mise en scène

ALBERT MILLAIRE

avec

ELIZABETH LESIEUR

RAYMOND CLOUTIER

JEAN-PIERRE CHARTRAND

SUZANNE GARCEAU

ALAIN FOURNIER

YVAN BENOIT

GINETTE CHEVALIER

MICHEL ALBERT

décor/

costumes

MARK NEGIN

éclairages

GUY SIMARD

THÉÂTRE

SALE ALBERT-ROUSSEAU

2410 chemin Ste-Foy Ste-Foy Réservations: 659-6710

Billetech

24, 25 et 26 janvier
SUPPLÉMENTAIRES
les 27 et 28
Billets en vente
des maintenant

Billets en vente dans le réseau

SALE ALBERT-ROUSSEAU

2410 chemin Ste-Foy Ste-Foy Réservations: 659-6710

Billetech

PALLADIUM
L'ULTIME RENCONTRE
S O N L U M I È R E

LE SOLEIL



Les Livres

« Hommage au Québec » d'Eugen Kedi

Le plus vaste panorama en photo de notre territoire

Le photographe Eugen Kedi est un « homme du nord ». Établi à Québec depuis 35 ans, cet Autrichien connaît la province mieux que personne. Son nouvel album, *Hommage au Québec*, est le premier du genre qui couvre vraiment tout le territoire national, jusqu'à ses limites extrêmes. Voyez cette haute falaise plongeant dans le détroit d'Hudson: c'est le bout du Québec!

par RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

« Je gagne ma vie à faire le portrait de personnalités politiques, d'hommes d'affaires et de gens ordinaires. Mais ce que j'aime par-dessus tout, c'est parcourir le Québec avec mes appareils. Tout mon budget vacances y passe! Ma

destination préférée, c'est le Nouveau-Québec, là où les autres photographes ne se rendent pas. Mes photos, vous les chercherez en vain dans d'autres albums sur le Québec... »

Eugen Kedi souligne que certains photographes, qui ont bénéficié de subventions, ne se sont jamais rendus à l'extrême nord, alors que lui débourse de sa poche

\$4,000 à \$5,000 par voyage au Nouveau-Québec: il faut nolisier l'avion et, là-bas, payer \$2 pour un coke et \$12 pour un hamburger.

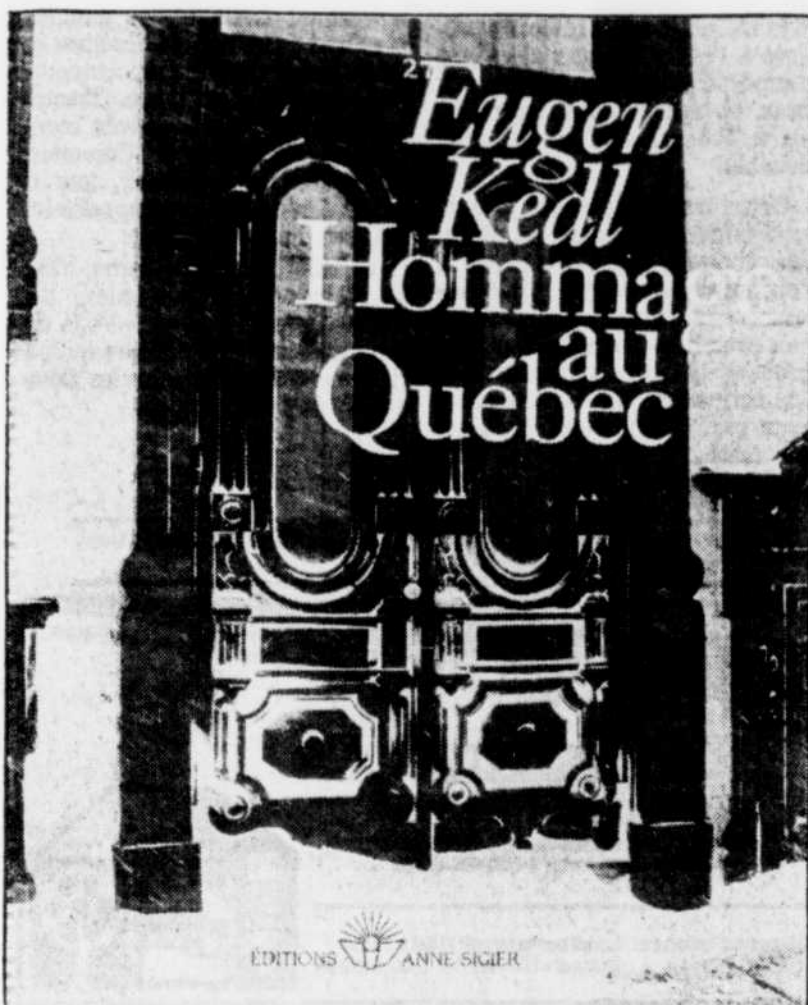
« Le nord, c'est presque une religion pour moi! C'est plein de vie, contrairement à ce que l'on croit. On voit un rocher qui semble désertique, et l'on y trouve un nid avec des oeufs!... Si on m'offrait des vacances payées au Mexique ou dans le Grand Nord, je choiserais cette dernière destination sans hésiter! »

L'amour du pays

Hommage au Québec regroupe les photos d'une exposition du même nom, présentée pendant l'été *mer et monde* de 1984. Comme toujours, avec Kedi, la technique est parfaite, et l'amour du pays transparaît en chaque image. Cet amour se traduit encore par un nationalisme qui a lui a fait refuser, par exemple, de publier son livre chez un éditeur montréalais qui l'aurait fait imprimer... à Hong Kong, pour faire quelques dollars de plus. Il a préféré l'éditeur Anne Sigier, de Sainte-Foy. Dit-il: « Je suis plus scrupuleux que certains Canadiens qui sont venus au monde ici », me montrant un album de photos de Terre-Neuve imprimé de l'autre côté de la planète.

Ce genre de choses est plutôt gênant, surtout lorsque l'on vise le marché du livre-cadeau. Tout comme son album sur la ville de Québec, paru en 1984, *Hommage au Québec* se donne en cadeau, entre autres à des personnalités étrangères en visite chez nous. Eugen Kedi a été ravi, mais pas tellement surpris, lorsqu'un touriste italien lui a déclaré: « Si je suis à Québec, c'est parce que chez moi, en Italie, j'ai vu votre beau livre, qui m'a donné envie de voir cette ville merveilleuse! »

HOMMAGE AU QUÉBEC. Eugen Kedi. Anne Sigier, éditeur. 288 p. Relié. \$115.



Eugen Kedi, dans son studio de Québec.

Télé 4

NOUVEAU SPECTACLE
En vente maintenant

15 au 19 FÉVRIER
20 HEURES

NOMBRE DE BILLETS DISPONIBLES:

15 FÉVRIER: 415 18 FÉVRIER: COMPLET
16 FÉVRIER: 410 19 FÉVRIER: 322
17 FÉVRIER: 251

PRÉNOM ET NOM À LA NAISSANCE
LE GROUPE SANGUIN
TITRE DU SPECTACLE
PRISE 2

Semaine: 18.50
Vendredi, samedi: 20.50

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, Chemin Sainte-Foy 659-6710

CELINE DION



Dernières supplémentaires
20 — 21 — 22 janvier
Nombre de billets disponibles
20 janvier 537
21 janvier 310
22 janvier 618

palais montcalm

Un événement présente en collaboration avec

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU

Billetech

DEUX MAGASINS LA BAYE BIBLIOTHÈQUE GARNIERE-ROY COLMER GRAND THÉÂTRE HÔTEL ARTISTIQUE PALAIS MONTCALM SALLE ALBERT-ROUSSEAU SEPT SUPERMARCHÉS PROVOYD PARTICIPANTS PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET

Télé 4

LE SOLEIL

**RAYON
LASER
TOP50**

DEMAIN, À CHIK 99, DE 12H À 17H, NE MANQUEZ PAS LES 50 EXTRAITS DES MEILLEURS VENDEURS DE DISQUE COMPACT EN 1988, AVEC ROCH DENIS.



MAHLER

Le Chant de la Terre

HAYDN

Symphonie n° 86 en ré majeur



Orchestre symphonique de Québec

Série Omer-Létourneau

Le mardi 10 janvier 1989 à 20 h
au Grand Théâtre de Québec

Chef
Solistes

Simon STREATFIELD
Janice TAYLOR, mezzo-soprano
Richard MARGISON, ténor

Ce concert est commandité par

LE GROUPE DE SJARDINS
ASSOCIÉS EN PARTENARIAT

Billets: 15 \$ à 31 \$
10 \$ (étudiants et Age d'or)

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech



SIMON STREATFIELD



JANICE TAYLOR



RICHARD MARGISON

La Littérature

« Juliette et les autres », de Roseline Cardinal

Un recueil de nouvelles qui nage en pleine nostalgie

A-t-on jamais cessé d'avoir huit ans et d'aborder d'un pas craintif les rives d'un monde d'adultes incompréhensibles? Sait-on seulement à quel âge on devient adulte? A lire les nouvelles de Roseline Cardinal, on pourrait croire que c'est précisément à l'âge où l'enfant prend conscience d'être le fils ou la fille de l'enfant qu'il était.

Dans les nouvelles regroupées dans *Juliette et les autres*, les adultes et les enfants s'interpellent sans cesse les uns les autres, se convoquant mutuellement au

tribunal de la conscience. Entre le monde des enfants et celui des adultes s'établit ainsi une véritable communauté d'appartenance. On aura compris qu'il est question ici de l'enfance inquiète

qui cherche à surprendre l'anonymat de l'autre afin d'exister pour lui, à cet âge où tout est encore possible, avant que ne survienne le premier glissement de l'adolescence et que « la vie se transforme en un vilain brouillon ».

Juliette et les autres met en scène des personnages déchirés dans leur identité, souvent des femmes de tête et de sagesse qui vivent avec des conjoints rêveurs, soit des artistes, soit des hommes qui ont sacrifié leur velleité artistique sur l'autel de la réussite.

Chacune des nouvelles s'intéresse à ces moments privilégiés qui viennent surprendre les êtres, les adultes comme les enfants, dans le ronron routinier des jeux et des amours. Une faille se creuse dans une vie balisée par l'habitude, et voilà que l'on prend conscience de ce que la vie est en train de faire de soi. Des enfants refusent de vieillir et se terrent dans un profond mutisme; parfois ce sont des adultes qui se surprennent à rêver de l'enfant qu'ils ont été, comme si tout était déjà écrit

sur la page blanche de leur enfance, ce qu'ils voulaient faire de leur vie aussi bien que ce que la vie devait leur en faire.

Ce sont là des moments charnières dans une vie, quand tout à coup on devient comme étranger à soi et au monde et qu'on se sent « habité par le sentiment de glisser vers une zone inconnue et dangereuse ». Il suffit d'un simple vent qui souffle et d'un conjoint qui tarde à répondre pour que « le cœur se désaccorde » et qu'on s'aperçoive « qu'on ne peut sauver personne ». Dans le huis clos conjugal, l'amour, loin de l'abolir, creuse parfois la distance entre les êtres.

Nous nageons ici en pleine nostalgie: nostalgie des promesses inaccomplies et de la vie qui file sans laisser de trace dans le sable de la mémoire avec, toujours présente à l'esprit, la peur de s'être trompé, d'avoir fait le mauvais choix, et que dès lors rien de ce qui a été vécu n'ait de sens véritable.

Cette nostalgie n'est jamais aussi évidente que dans l'écriture. Une écriture venue, semble-t-il, d'un autre âge et qui glisse au-dessus des personnages sans jamais prendre en compte leurs différences et leurs particularités. Une écriture somptueuse, aux accents parfois ampoulés (« Je serais resté un foetus impondant dans la géologie ténébreuse du dé-



sordre », tout entière au service de ces récits éducatifs qui se veulent autant d'illustrations gentilles et naïves de la fragilité des êtres et de l'immuabilité de l'amour comme moteur de l'existence. Chaque nouvelle est ainsi enjolivée comme une lettre d'amour. Comment pourrait-on s'en étonner, tant il est vrai que l'écriture rappelle ici les jeux floraux d'autant.

« Vieilles », écrivait Goethe, c'est se retirer progressivement du monde des apparences. Voilà de toute évidence une écriture qui ne risque pas de flétrir sous les rides avant bien longtemps!

GUY CLOUTIER
collaboration spéciale

JULIETTE ET LES AUTRES, Roseline Cardinal, Montréal, HMH/Arbre, 1988, 143 p.

Brûlé

SUPPLÉMENTAIRES
DU 12 AU 16 AVRIL
EN VENTE MAINTENANT

MICHEL CÔTÉ • MARCEL GAUTHIER • MARC MESSIER
dans une comédie de
CLAUDE MEUNIER • JEAN-PIERRE PLANTE • FRANCINE RUEL • LOUIS SAIA
MICHEL CÔTÉ • MARCEL GAUTHIER • MARC MESSIER

8 au 12 mars 1989 à 20 heures
palais montcalm

LE SOLEIL
Télé 4

billetterie: 643-8131

BAILET

Directeur artistique: REID ANDERSON

Le mardi 31 janvier 1989, à 20 heures

Billets: 12\$ — 18\$ — 22\$ — étudiants et aînés: 9\$

Une production de la Société du Grand Théâtre de Québec présentée en collaboration avec Radio-Canada Québec 11/Câble 6

DEUX MAGASINS LA BAIE, BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY COLISEE ENSEMBLE THÉÂTRE PALAIS MONTCALM SALLE ALBERT ROUSSEAU, SEPT SUPERMARCHÉS PROVOCA PARTICIPANTS PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TÉL.: 643-8131

POUR BIEN CONSTRUIRE ET RÉNOVER...

Le cahier "HABITAT" du SAMEDI... un outil indispensable pour simplifier vos conceptions de rénovation.

LE SOLEIL

ABONNEMENT: 647-3333
Pour les gens de l'extérieur, composez le numéro sans frais: 1-800-463-2362

Heures d'affaires: Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30
Samedi et Dimanche: 8h00 à 12h00

Radio-Musique Radio-Culture Radio-Canada

24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

SAMEDI 7 JANVIER 1989

12h00 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE

Traditions ukrainiennes de Noël et du Nouvel an. Inv. Claudette Berthiaume-Zawada. Anim. Elizabeth Gagnon.

13h00 L'OPÉRA DU METROPOLITAN

«Aida» (Verdi). Aprile Millo, Stefania Toczyńska, Plácido Domingo, Sherrill Milnes, Paul Plishka, Dimitri Kavrakos, chœur et orchestre, dir. James Levine. Anim. Jeanne Paquet et Jean Deschamps.

17h30 RÉCITAL D'ORGUE

Denis Regnaud, orgue Wilhelm, église Saint-Matthias, Westmount. Sonate en trio no 6, BWV 530, Choral «Quand nous sommes dans l'extrême détresse», BWV 641 et Prélude et fugue en sol, BWV 550 (J.S. Bach). Anim. Michel Keable.

18h00 MUSIQUE DE TABLE

«Bambouche» (Donizetti), extr. «Abdeler» (Purcell), Sonate en la min. pour piano, op. 14 (Clementi), Divertimento en ré, K. 136 (Mozart), Trio pour cor, violon et piano, op. 40 (Brahms), extr. «L'Arlesienne» (Bizet). Anim. Jean-Paul Nole.

19h30 MUSIQUE ACTUELLE

Anim. Jeanne Paquet.

21h00 ORCHESTRES AMÉRICAINS

Orchestre de Cleveland, dir. Jahja Ling, Mark Peskanov, vl., Symphonie no 3 (Schubert), «Symphonie espagnole» (Lalo), «Mort et transfiguration» (R. Strauss). Anim. Jean Deschamps.

23h00 JAZZ SUR LE VIF

Concert enregistré dans le cadre du Festival international de musique actuelle de Victoriaville 1988, Maarten Alteria Octet. Anim. Michel Benoit.

DIMANCHE 8 JANVIER 1989

0h00 MUSIQUES DE NUIT

La nuit, des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Monique Leblanc.

5h55 MÉDITATION

«La jouissance du presque rien» (Denis Pelletier).

6h00 LA GRANDE FUGUE

1re h., Sérénade, K. 388 (Mozart), extr. Quintette à cordes, D. 956 (Schubert), Intermezzo, op. 118 no 5 (Brahms), 2e h., Sonate no 3 pour orgue (Muffat), Sonate pour flûte no 2 (Leclair), «La Française et l'Italienne» (A.L. Couperin), Concerto grosso, op. 6 no 2 (Corelli), 3e h., extr. «L'Offrande musicale» (J.S. Bach), Concerto en si bém. pour hautbois (Handel), Symphonie concertante en pour violon et violoncelle (J.C. Bach), «Danse des esprits bienheureux» (Glück). Anim. Gilles Dupuis.

9h00 MUSIQUE SACRÉE

Psaumes nos 23 et 99 et Messe allemande, D. 872 (Schubert), Deux Préludes de choral, Bux 196 et 188 et «Cantate de l'Épiphanie» (Buxtehude). Anim. Gilles Dupuis.

10h00 POUR LE CLAVIER

Retrospective 1988 (1re de 2). Nocturne, op. 72 no 1 et Fantaisie en la min., op. 49 (Chopin), Six Préludes (Debussy), Yvonne Egoz, Sonate, op. 109 (Beethoven), Paul Loyonnet, Anim. Jean Deschamps.

11h00 SUITE CANADIENNE

«Claude Champagne», Concerto pour piano, «Images du Canada français», etc. Anim. André Hébert.

12h00 HERBES GÉNÉRALISTES

Magazine musical national et international. Anim. Georges Nicholson et Françoise Davoine.

13h00 CONCERT DIMANCHE

Orchestre du Centre national des Arts, dir. Franco Mannino, Joseph Anton Swensen, vl., Antonio Meneses, vc., Jeffrey Kahane, p., Triple Concerto, op. 56 (Beethoven), Symphonie no 1 (Brahms). Anim. Jean Deschamps.

14h30 LES MUSICIENS PAR EUX-MÊMES

Janine Reiss, répétitrice (1re de 2), Int. Georges Nicholson.

15h30 EN CONCERT

Canadian Piano Trio composé de Jaime Weisenblum, vl., Nina Tobias, vc., Stéphanie Sébastien, p. Anim. Daniel Poulin (reprise).

16h30 LES GRANDES RELIGIONS

«L'Islam», Rech. Georges Baguet, Lect. Diane Giguère et Jean Deschamps.

17h00 TRIBUNE DE L'ORGUE

«L'orgue symphonique en France» (18e de 24) Emile Bourdon, Alex. Cellier. Anim. Michel Keable.

18h00 MUSIQUE DE TABLE

Sicilienne et Rigaudon (Kreisler), Quatuor, op. 18 no 1 (Beethoven), Concerto en do min. pour hautbois et cordes (Marcello), «Un petit train de plaisir» (Rossini), Concerto pour violon no 3, K. 216 (Mozart), extr. «Ma Mère l'Oye» (Ravel), Jean-Paul Nole.

19h30 MUSIQUE ACTUELLE

Concert enregistré le 19 octobre 1988 à la salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal dans le cadre de la 23e saison de la SMCO. BBC/Scottish Symphony Orchestra, dir. Jerzy Maksymiuk, «Kataklysmes» - création de Gilles Tremblay, Anim. Jeanne Paquet.

21h00 LE PETIT CHEMIN

Anim. Jean Deschamps.

22h00 ENTRETIEN AVEC FERNAND DUMONT

Int. Wilfrid Lemoine.

LUNDI 9 JANVIER 1989

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...

Une invitation à risquer l'aventure d'une nuit en musique. Anim. Myra Cree.

5h55 MÉDITATION

«L'intimité est une île» (Denis Pelletier).

6h00 LES NOTES INÉGALES

Anim. Francine Moreau.

7h54 BLOC-NOTES

Bulletin d'actualité musicale. Anim. Georges Nicholson et Françoise Davoine.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)

Anim. Jean Deschamps.

11h00 LA CORDE SENSIBLE

Un rendez-vous quotidien au cours duquel votre choix musical est le nôtre. Faites-vous plaisir. Écrivez-nous en accompagnant vos demandes d'un court texte de présentation personnelle. Anim. André Vigant.

12h04 BLOC-NOTES

Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 AU COEUR DU JOUR

J.S. Bach: Invention pour le Trio de guitares suédoises, Sonates par Michala Petri, fl., Chorals et Fantaisie par Yvonne Lefebvre, p. Anim. André Hébert.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE

«Mélodie hongroise», D. 817 (Schubert), «Vieille à roue» (Chédévile), «Satyagraha» (Glass), extr. «Les Quatre Saisons», L'Hiver (Vivaldi), Concerto pour piano no 20, K. 466 (Mozart), Sonate en si min. pour clavecin et flûte, BWV 1030 (J.S. Bach), Chansons folkloriques, Trois Ballades, op. 10 (Brahms), extr. «Tosca» (Puccini), Andante cantabile (Tchaikovsky), Concerto en ré min. pour violon (Roman), Anim. Colette Mersy.

16h00 FICTIONS

Magazine de littérature étrangère. Trois ouvrages de fictions récemment parus sont commentés en table ronde. Bref aperçu de l'actualité littéraire internationale: parutions, revues, magazines, prix. Chroniqueurs: Louis

Caron, Jean-François Chassay, François Hébert, Stéphane Lépine, François Ricard et Suzanne Robert. Anim. Réjane Bouge.

16h30 LA FÉMINISATION DU LANGAGE

19e de 20. «Pourquoi la question de la sexualité du discours est-elle une des questions les plus importantes de notre époque?» (1re de 2). Inv. Luc Irigay, maître de recherche au Centre national de recherche scientifique de France, psychanalyste, docteur d'État en philosophie et auteur de nombreux essais sur la différence sexuelle. Int. et anim. Guy Rochelle.

17h00 LATITUDES

«Les Déserts» (1re de 6). La répartition des espaces arides. Inv. Fernand Joly, professeur et ancien directeur du laboratoire de géographie physique. Anim. Gérard Gromer. Prod. Radio France.

17h30 EN CONCERT

Quatuor à cordes des violons du roy (Caroline Dubé et Nicole Trotter, vls., Eric Soucy, alto, Marie Grenon, vc.) et Marie Picard, clar. (reprise).

18h30 L'AIR DU SOIR ET CONCERTS EUROPÉENS

Anim. Danielle Charbonneau.

21h30 THÉÂTRE DU LUNDI

1re partie: magazine d'actualité culturelle. Anim. Michel Vais. 2e partie: «Vénus de Denise Desautels», Distr. Jean Marchand, Madeleine Arseneault et Denise Desautels.

23h00 JAZZ-SOLOQUE

Avec Art Hodes, Valéry Ponomarev, David Liebman, Archie Alley/Plank Wright, Nancy Harrow, Maxine Sullivan et Peter Leitch. Anim. Gilles Archambault.

MARDI 10 JANVIER 1989

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...

Anim. Myra Cree.

5h55 MÉDITATION

«Le chemin de la connaissance de soi» (Denis Pelletier).

6h00 LES NOTES INÉGALES

Anim. Francine Moreau.

7h54 BLOC-NOTES

Bulletin d'actualité musicale.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)

Anim. Jean Deschamps.

11h00 LA CORDE SENSIBLE

Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 AU COEUR DU JOUR

Riki Turofsky chante Kurt Weill. «Mon ami», «My Ship», «Le Roi d'Aquitaine», etc., acc. par le Toronto Chamber Ensemble. Concert au Hofgarten (Munich). «Valse des patineurs» (Waldteufel), «Si j'ai ton amour» (Suppé), etc.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE

Allegretto (Haydn), Concerto pour guitare et cordes, op. 30 (Giuliani), Sonate pour piano no 21, op. 53 (Beethoven), Quintette à vents, op. 43 (Mozart), «Chant d'un compagnon errant» (Mahler), Symphonie no 6 «Pathétique» (Tchaikovsky), «Steal The Thunder» (J. Pi-ché).

16h00 LE STÉAL DES ARTS

Tableau de l'actualité artistique en France, en Belgique et en Suisse réalisée en collaboration avec la Communauté des Radios publiques de langue française. Anim. Réjane Bouge.

16h30 PRÉSENCE DE L'ART

1re partie: reflet de l'actualité dans des domaines aussi divers que la peinture et la performance. 2e partie: entrevues avec des artistes, théoriciens, historiens de l'art. Anim. Gilles Daigault, Rober Racine. Ent. à Paris: René Viau.

17h30 EN CONCERT

Trio Daedalus. Anim. André Hébert. (reprise).

18h30 L'AIR DU SOIR ET CONCERTS EUROPÉENS

Magazine consacré à la littérature de chez nous. Chroniqueurs: Roch Poisson (revues), Jérôme Daviault (essais), Robert Melançon (poésie), Jean-François Chassay (fiction), Francine Beaudoin et Jacques Thériault (actualité littéraire). Anim. Christine Champagne.

23h00 JAZZ-SOLOQUE

Avec Jimmy Rowles, Lee Konitz, Billie Holiday, Pete Jolly, Nat King Cole, Coleman Hawkins et Bud Shank/Bill Perkins.

MERCREDI 11 JANVIER 1989

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...

Anim. Myra Cree.

5h55 MÉDITATION

«La solitude heureuse» (Denis Pelletier).

6h00 LES NOTES INÉGALES

Anim. Francine Moreau.

7h54 BLOC-NOTES

Bulletin d'actualité musicale.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)

Anim. Jean Deschamps.

11h00 LA CORDE SENSIBLE

Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 AU COEUR DU JOUR

Gershwin: airs de cinéma et de Musicals («Primrose», «Girl Crazy», etc.) par Kevin Cole, p. Extr. «La Fille du Far-West», «Madame Butterfly» et «Manon Lescaut» (Puccini) par Sander Koren.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE

Enregistrements publics, historiques et inédits. Chansons russes (Vissotski), Sviatoslav Richter dans Scriabine et Debussy, Orchestre symphonique de la Radio bavaroise dans Smetana, Heifetz dans Fauré, Le Chœur de gospel «Montreal Jubilation», Orchestre philharmonique d'Israël, dir. Bernstein dans Bernstein, Ahmad Jamal, jazz, Le Canadian Brass dans divers arrangements.

16h00 LITTÉRATURES PARALLÈLES

Magazine littéraire. Table ronde réunissant entre autres chroniqueurs: Yves Lacroix et Jacques Samson (bande dessinée), Danielle Laplante et Jean-Marie Poupart (policier), Chantal Gamache et Norbert Spéghner (fantastique). Anim. André Carpentier.

16h30 SCIENCE ET TECHNOLOGIE EN MARCHÉ

«Technologie agricole». Inv. Yves Choinière, ingénieur agricole pour le compte de Presco-Russell en Ontario et professeur au Collège de Technologie agricole et alimentaire d'Alfred, Charles Goubeau, agronome, chef de section du département de zootechnie au Collège d'Alfred, Rech., texte et int. Yves Jeauroud. Anim. Gustave Héon.

17h00 AU FIL DU TEMPS

«Les Hommes du voile» (8e de 11). L'histoire d'un peuple disparu, victime de la sécheresse et d'un génocide: les Touaregs. «Les compagnes méharistes». Prod. RTBF.

17h30 EN CONCERT

Leslie Snider, vc.; John van Bockern, clar.; Suzanne Goyette, p. (reprise).

18h30 L'AIR DU SOIR ET CONCERTS EUROPÉENS

Anim. Réjane Bouge.

21h30 LE CANADA FRANÇAIS HORS QUÉBEC

9e de 20. Les orientations qu'a pris le fait français dans les diverses parties du Canada

depuis les années 60... jusqu'à 1986. «Vancouver» (1re de 3). Rech., int. et anim. Jacques Rivart.

22h00 LITTÉRATURES

«Blanche Lamontagne», première poétesse du Québec (2e de 4). Inv. Maurice Lemire et Aurélien Bovin, professeurs à l'Université Laval; Poèmes et chansons de Blanche Lamontagne et témoignages de ses neveux et nièces. Anim. David Loneragan.

22h30 ANTHOLOGIE

Albert Loberge (1871-1960). «Mame Pouliche». Lect. Monique Miller.

23h00 JAZZ-SOLOQUE

Avec Duke Ellington, Dizzy Gillespie, Harold Land, Eddie Lockjaw Davis, Milt Jackson/John Coltrane et Dexter Gordon.

JEUDI 12 JANVIER 1989

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...

Anim. Myra Cree.

5h55 MÉDITATION

«L'intimité avec les autres» (Denis Pelletier).

6h00 LES NOTES INÉGALES

Anim. Francine Moreau.

7h54 BLOC-NOTES

Bulletin d'actualité musicale.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)

Anim. Jean Deschamps.

11h00 LA CORDE SENSIBLE

Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 AU COEUR DU JOUR

Gershwin: airs de cinéma et de Musicals («Primrose», «Girl Crazy», etc.) par Kevin Cole, p. Extr. «La Fille du Far-West», «Madame Butterfly» et «Manon Lescaut» (Puccini) par Sander Koren.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE

«Les 5 clés de soi», version intégrale des disques ou des œuvres qui ont obtenu la meilleure note à l'émission Chronique du disque.

16h00 LES IDÉES À L'ESSAI

Richard Salesses s'entretient avec Elise Marienstras, auteure de «Nous le Peuple - Les origines du nationalisme américain» publié chez Gallimard.

16h30 LIBRE PARCOURS

Des écrits de tous les horizons viennent parler de lecture. Des anniversaires, des événements littéraires, des disparitions sont évoqués au passage. Anim. Gilles Archambault.

17h00 QUINZE ANS DE PARTI QUÉBÉCOIS

2e de 20. Du modeste MSA (Mouvement Souveraineté-Association) à l'ambitieux PQ. Inv. Réjane Pelletier. Synthèse et départ. Gilles Lesage. Int. et anim. Laurent Laplante.

17h30 EN CONCERT

Suzie LeBlanc, sop.; Ensemble Arion. Anim. André Hébert. (reprise).

18h30 L'AIR DU SOIR

20h00 ORCHESTRES CANADIENS. Orchestre symphonique de Winnipeg, dir. Kazuhiko Kozumizu. Bella Davidovich, p. «A Symphonic Celebration» (Koch). Concerto no 1 (Chopin), Symphonie no 9 «Nouvelles Mondes» (Dvorak).

22h00 LES CHEMINS DE LA CRÉATION

«L'Œil sans frontière» (4e de 10). Une exploration des principales voies dans lesquelles s'engagent l'art aujourd'hui. «Comment New York a volé l'idée de l'art moderne». Rech., int. et anim. René Viau.

22h30 MÉMOIRES

«A voix nue» (2e de 5). Entretiens de Michel Camus avec Marcel

La Littérature

« Le Journal des autres » de Marc Chabot

Le carnet intime offre toute liberté

Une fillette demande à sa mère en cadeau « un journal qui barre » pour écrire, dit-elle, « mes joies et mes peines ». Vues par hasard cette semaine dans une papeterie, deux adolescentes en train de tourner à l'envers le rayon des journaux intimes. Mettre sous clé leurs états d'âme, tel était aussi leur plus cher désir.

Au-delà des modes, les carnets intimes ont de tout temps accueilli des confidences, que jamais leur auteur n'aurait voulu livrer sur la place publique. Il arrive en outre que cette douce habitude, cultivée des l'enfance et l'adolescence, se poursuive jusque dans l'âge adulte. Le philosophe Marc Chabot, aussi collaborateur au Soleil, qui vient de signer *Le Journal des autres* aux éditions Saint-Martin, tombe à point pour nous le rappeler. Lui-même d'ailleurs s'est laissé tenter par cette expérience, qu'il qualifie il est vrai de « faux journal », même s'il y consacre plus du tiers de son livre.

Curieux voisinage

Tous les journaux, est-il besoin de le mentionner, n'obéissent pas nécessairement à des aspirations identiques et, de là, peuvent varier grandement quant à leur contenu, sans parler du style. Par exemple, entre Anaïs Nin, « l'irréprochable », et Jean-Pierre Guay, « l'indéfendable », il y a tout un monde que l'espace comme le temps ne suffisent pas à expliquer.

L'une nous raconte sa vie, et tant pis si on se fait traiter de « voyeurs » en la lisant, puisqu'elle a tout de même accepté d'être publiée. Tandis que l'écrivain de Beauport, ancien président de l'Union des écrivains québécois et adepte du potinage avec tous les risques que cela comporte, entre autres de confondre les homonymes, écrit, lui, pour « dé-littératurer la littérature ». Le Ve tome vient d'être publié (aux éditions Pierre Tisseyre) dans lequel Marc Chabot, son voisin et ami, conserve son rôle d'acteur. Et il y a fort à parier que l'idée de se pencher sur *Le journal des autres* trouve là son point de départ.

N'allons pas croire pour cela que Jean-Pierre Guay occupe une place disproportionnée dans le volume. Encore qu'il doit se sentir plutôt flatté de se retrouver en compagnie non seulement d'Anaïs Nin, mais aussi de Jean-Paul Sartre (à cause des *Lettres au Castor* et des *Carnets de la drôle de guerre*), voire de Paul Léautaud, que l'auteur considère comme le modèle du genre. Et cela, même si Marc Chabot s'empresse d'affirmer, en première page du chapitre consacré à la commère de Beauport: « Je n'ai qu'une chose à dire: je n'y comprends rien ».

La suite du commérage

Commère, le mot serait-il exagéré? A titre d'exemple, Marc Chabot, dans son propre journal en date du 20 octobre 1985, croit nous révéler sa condition de diabétique. Eh bien, non. Les lecteurs de Jean-Pierre Guay étaient déjà au courant depuis le tome III de son Journal. Mais est-ce bien cela un journal? Pas toujours certainement. Et il faut reconnaître que la réflexion de Marc Chabot, notamment sur les motifs qui poussent les gens à se livrer sur papier, ne manque pas d'intérêt. Le problème est de les résumer puisqu'il y a mille raisons, nous dit-il, d'écrire un journal. On peut

clé au fond d'un tiroir, ce qui demeure l'option de la majorité, tout comme aussi de le donner à lire. A chacun son choix, sauf qu'advenant le cas où un éditeur accepte de publier, on exigera de sa part le même soin qu'il apporte à la diffusion de toute oeuvre littéraire. Ce qui n'est malheureusement pas le cas ici, vu les coquilles trop nombreuses. Certaines phrases, comme « sans trop le savoir, une ligne

directrice se faufile entre les lignes des cahiers », auraient aussi gagné à être retravaillées.

Malgré cela, *Le Journal des autres* demeure un bon outil d'apprentissage. L'auteur nous donne le goût de plonger à notre tour dans ces textes qui contiennent « l'histoire d'une vie à l'état pur ».

ANNE-MARIE VOISARD
Le Soleil



Marc Chabot, philosophe, critique et auteur.

LE JOURNAL DES AUTRES, Marc Chabot, éditions Saint-Martin, 205 pages, \$18,95

Dernière semaine

EXPOSITION
CRÈCHES D'ICI ET D'AILLEURS
1^{er} DÉCEMBRE 1988 AU 15 JANVIER 1989
BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY
350, SAINT-JOSEPH EST, QUÉBEC, 529-0924

HOAIRE: lundi, 14 h à 20 h;
mar. au ven., 12 h à 20 h;
sam., dim., 12 h à 18 h.

RÉCITAL D'OPÉRA RAOUL JOBIN

La Fondation de l'Opéra de Québec, en collaboration avec le Carnaval de Québec, accueille

au Palais Montcalm à 20h00
le 26 janvier 1989

ANDRÉ JOBIN

et les cinq lauréat(e)s du Prix Raoul-Jobin:

Sonia Racine
Lyne Fortin
Hélène Fortin
Jean-François Lapointe
Mario Tremblay

Dans des airs célèbres de

Offenbach - Strauss - Bizet - Gounod - Massenet - Lehár - Bellini - Wagner et Verdi
Incluant l'Air des Hébreux de Nabucco.
Avec le Chœur de l'Opéra de Québec et un ensemble symphonique de 52 musiciens.

Sous la direction de Guy Bélanger.

Réception après le récital

Fondation de l'Opéra de Québec
529-3734

580, Grande-Allée Est, bureau 575
Québec 529-4142

Collaborations spéciales



**UN SEUL SOIR!...
NE MANQUEZ PAS CELA!**

Télé 4 et **LE SOLEIL** présentent

"Un spectacle marqué par des moments très forts en émotions."
Louis Tanguay, Le Soleil

"Séguin: de la dynamite."
Serge Drouin, Le Journal de Québec

"Un artiste plein de vie, riche d'expression à la voix, en parole comme en musique."
Denis Lavoie, La Presse

Richard SÉGUIN
Journée d'Amérique

BILLETS EN VENTE DANS LE RÉSEAU
DEUX MAGASINS LA BÂLE, BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, COLISEE, GRAND THÉÂTRE, IMPLANTHEATRE, PALAIS MONTCALM, SALLE ALBERT-ROUSSEAU, SEPT SUPERMARCHÉS PROXIMO PARTICIPANTS
PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET

INFORMATION: 659-6710

SUPPLÉMENTAIRES
18 - 19 JANVIER
Nombre de billets disponibles
18 JANVIER 343
19 JANVIER 333

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy
Québec, QC, G1V1T3
659-6628

LES BALLETS KATALINE MOLNAR
FUTURE ÉCOLE DE DANSE
EDDY TOUSSAINT DE QUÉBEC
Session Hiver 89
INSCRIPTION
Le samedi 7 janvier de midi à 20 h
Ballet Classique
Méthode russe
Enfants et adultes
Tous les niveaux
Flamenco
Débutants
Permis de culture personnelle
835, av. Brown (école Anne-Hebert)
527-0725, 682-5660
Permis d'enseignement de culture personnelle
C.P.015. Loi sur l'enseignement privé.

La nouvelle
Télé 4 et **LE SOLEIL**

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

UN NOUVEAU SPECTACLE
SIGNÉ
STÉPHANE LAPORTE

NOMBRE DE BILLETS DISPONIBLES
du 28 février au 5 mars

28 février	458
1er mars	443
2 mars	420
3 mars	205
4 mars	complet
5 mars	219

Du 28 février au 5 mars, 20 h

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643-8131

BBM télé d'automne

Une galette des rois fade... sans fève miraculeuse!

Le partage de la Galette des Rois à l'occasion de la publication du sondage BBM, hier, n'a pas modifié radicalement la part de marché des stations de télévision dans la grande région de Québec.

par GHISLAINE RHEAULT
LE SOLEIL

On a dû trouver la galette plutôt fade chez tous les diffuseurs en lisant les cahiers du sondage mené durant trois semaines, du 3 au 23 novembre dernier.

Télé-4: chaud et froid

Malgré la perte de deux points, Télé-4 conserve une confortable avance sur Radio-Canada et Quatre Saisons pour la durée totale de la semaine de diffusion. Mais en perdant cinq points en soirée (31 %), la station est talonnée de très près par CBVT (30 points).

Après un bond remarquable l'automne dernier, Quatre Saisons n'a pas trouvé de fève miraculeuse dans sa galette. Le réseau conserve à peu près son auditoire à Québec, perdant un point durant la semaine entière (de 17 à 16) et en gagnant un aux heures de pointe (de 16 à 17).

Radio-Québec semble la plus affectée par l'arrivée des canaux spécialisés. En soirée elle conserve 5 % de la part d'écoute, soit

un point de moins que l'an dernier. La même diminution affecte pour la journée entière (4 %). C'est l'arrivée du Canal Famille qui semble l'avoir touchée davantage. 19 % des auditeurs écoutent d'autre canaux (américains ou spécialisés) soit 2 % de plus que l'automne dernier.

Information

A 18h, le journal *Le monde de Télé-4*, précédé par la puissante locomotive *Fais-moi un dessin* (voir le palmarès), tient toujours la dragée haute à *Québec ce soir* de Radio-Canada. Il obtient 174,000 auditeurs (36,000 de plus que l'an dernier) contre 78,000 à Radio-Canada et occupe la 12e place du palmarès général à Québec.

CBVT gagne toutefois des points (de 65,000 à 78,000) et reprend la seconde place devant Quatre Saisons. Mais la seconde demi-heure du bulletin de Radio-Canada ne conserve que 42,000 auditeurs (44,000 l'an dernier). A cette heure, le jeu *Charivari* à TVA a triplé son auditoire. Il atteint 158,000 auditeurs.

C'est *Le Grand journal* de Quatre Saisons qui subit la chute la plus spectaculaire à Québec passant de 95,000 à 53,000 auditeurs à 17h30.

A Radio-Québec, le magazine *Autrement dit* n'a pas fait les miracles promis. Il n'a que 17,500 auditeurs, alors que *Teleservice*, qui avait beaucoup chuté, en conservait encore 39,000 l'an dernier. On comprend que Radio-Québec travaille à figurer la formule et veuille y ajouter des chroniqueurs comme l'indiquait le vice-président Pierre Roy, hier en conférence de presse à Montréal. A Télé-4, la multiplication des bulletins de nouvelles n'offre pas encore de résultats significatifs. 61,000 téléspectateurs sont à l'écoute à midi, 15,000 à 10h, 12,000 à 15h30.

Les duels

La vulgarité n'est pas toujours prise. Sur l'oreiller, avec France Castel à TQS le samedi, est déclassé par Journal intime avec Gaston L'Heureux à TVA (73,000 contre 55,000). Et Sexy Folies ne retient que 45,000 auditeurs à TQS.

En soirée, le départ de Michel Jasmin et le déplacement de Pierre Marcotte (*Surprise Party*) à 22h est loin d'être concluant à

Quatre Saisons. Jasmin avait 36,000 auditeurs. Marcotte vivote avec 23,000. Ad lib de Jean-Pierre Coallier (TVA) reste en tête (92,000) mais a perdu 13,000 auditeurs. Bernard Derome au *Télé-journal* de 22h devance les concurrents avec 121,000 auditeurs.

Le midi, *Devine qui vient dîner* avec Pierre Poitras, Claudette Dion, Isabelle Lapointe produit à Québec et diffusé au réseau TVA, n'a pas entamé l'auditoire des *Démons du midi*. Il avait 36,000 auditeurs cet automne, alors que les *Démons* (65,000) ont presque doublé leur cote d'écoute. A 16h l'an dernier, Pierre Poitras était écouté par 65,000 auditeurs de Via Québec dans la région.

Cette année *De bonne humeur*, avec Michel Louvain, grimpe encore de 108,000 à 154,000.

Le matin, *Bonjour santé* produit à CBVT pour le réseau de Radio-Canada était capté par 3,000 personnes dans la région durant la période de sondage.

Les favoris

Les téléromans demeurent toujours les favoris chez les téléspectateurs. Quatre d'entre eux devancent les populaires *Dallas*, *Dynastie* et *L'Empire Colby*. (Voir le palmarès).

Palmarès des émissions de télévision les plus captées (auditoire moyen) dans le marché étendu de Québec chez les auditeurs de deux ans et plus.

1 - Entre chien et loup.....	Télé-4.....	261,000
2 - Gala MétroStar.....	CBVT.....	241,000
3 - Dames de coeur.....	CBVT.....	224,000
4 - Or du temps.....	Télé-4.....	216,000
5 - Chop Suey.....	Télé-4.....	215,000
6 - Fais-moi un dessin.....	Télé-4.....	209,000
7 - Héritage.....	CBVT.....	207,000
8 - Dallas.....	CBVT.....	199,000
9 - Dynastie.....	Télé-4.....	194,000
10 - Samedi de rire.....	CBVT.....	190,000

C'est *L'héritage* qui a fait le plus de progrès. Il a déclassé complètement le prestigieux *Formule Un* de TVA qui n'était suivi que par 75,000 spectateurs. Voilà un four qui a coûté très cher!

Le *Gala MétroStar* a été fort populaire. *Entre Chien et loup* tient la tête du palmarès. *L'Heure juste* de Jean-Luc Mongrain (TVA) occupe le 11e rang du palmarès. Le gala de l'athlète de CBVT occupe le 21e rang avec 141,000 spectateurs.

Quatre Saisons place *Suprise Surprise* (16e) et *Camera 88* (20e) au palmarès des 25 émissions les plus écoutées dans la région.

A Radio-Québec, *Parler pour parler* était capté par 95,000 per-

sonnes soit 9,000 de plus que l'automne dernier. *Droit de parole* suit avec 84,000. Entre les deux, 29,000 écoutent *La trentaine*.

A 17h30, 21,000 jeunes captent *Le club des 100 watts* de Radio-Québec.

Mais le midi, il y en a trois fois plus aux Pierrafes de Quatre Saisons.

Parmi les nouvelles émissions, «SOS télé» de Quatre Saisons fait presque un malheur avec 99,000 auditeurs alors que «Laser 33-45» de René Simard n'obtient qu'une cote de 41,000.

La soirée des élections à Radio-Canada le 21 novembre a été captée par 136,000 électeurs dans la région.

Où aller à Québec

Faire parvenir vos communications à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tel.: 647-3489.

★/Ciné choix

de Léonce GAUDREAU

*****: exceptionnel
*****: remarquable
***: bon
***: passable
*: médiocre

A VOIR

*****/2
LA LECTRICE
Film délicieux, ciselé avec finesse par Michel Deville et Miou-Miou.

*****/2
TROIS SOEURS
Heureusement qu'il reste à Marguerite Von Trotta la passion du cinéma.

*****/2
L'apartheid en Afrique du Sud
dénoncée avec force à travers le drame de trois individus.

*****/2
MADAME SOUSATZKA
Après cinq ans d'absence, Shirley MacLaine dans un rôle fait sur mesure, donc excessif.

*****/2
RAIN MAN
Dustin Hoffman ne pouvait faire une meilleure performance. Tom Cruise en tire profit.

*****/2
TROIS PLACES POUR...
Yves Montand est radieux, Mathilda May talentueuse, Michel Legrand virtuose et Jacques Demy est un as de la comédie musicale.

*****/2
FANTOMES EN FETE
Qui sème la terreur récolte l'épouvante. Bill Murray nous souhaite un joyeux Noël.

*****/2
LES TISSERANDS DU... (1)
Film-saga inspiré d'un vaste mouvement d'exil de Québécois vers les USA.

*****/2
LES AVENTURIERS...
Le voyage convient bien aux enfants de Rock Demers. Un 7e conte pour tous captivant.

*****/2
TWINS
Joyeusement loufoque. Schwarzenegger est d'autant plus drôle qu'il a pour jumeau Danny Devito.

PEUT-ÊTRE

*****/2
DRÔLE D'ENDROIT...
Gérard Depardieu et Catherine Deneuve dénaturent un magnifique scénario.

*****/2
LES TISSERANDS DU... (2)
Le 2e volet de cette saga verse dans l'anecdote. La révolte tourne à vide.

ATTENTION

*****/2
APPEL À LA JUSTICE
Le viol d'une jeune fille consentante? Jodie Foster nous fait la preuve du contraire. Voyeurisme?

*****/2
ITINÉRAIRE D'UN...
Un Lelouch à la photo parfaite mais baignant cette fois-ci dans une généreuse insignifiance.

Cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANARDIÈRE (Galerias Canadienne, 661-8575). Les aventuriers du timbre perdu (4) Sam. Dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. G. Prix d'entrée: \$6,50. \$6 pour les 14-17 ans sauf le sam. après 18h: \$3,75 moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus.

CINEPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). Ma belle-mère est une extra-terrestre (4) (v.f. française de My Stepmother is an Alien) 12h10, 14h35, 16h55, 19h25, 21h50. G. Les tisserands du pouvoir (5) 2e partie. 13h25, 16h30, 19h10, 21h45. G. Futur immédiat (5) (v.f. française de Alien Nation) 13h10, 15h15, 17h20, 19h30, 21h35. 14 ans. Petit-Pied le dinosaure (3) (v.f. The Land Before Time) 12h, 13h50, 15h35, 17h15. Bagdad Cafe (3) 19h20, 21h25. G. Twins (5) v.o.a. 12h15, 14h20, 16h30, 19h15, 21h25. G. Itinéraire d'un enfant gâté (4) 13h15, 16h10, 19h05, 21h45. G. Cocoon no 2 - Le retour (5) 13h, 16h, 19h, 21h40. G. Madame Sousatzka (3) (version française) 13h20, 16h20, 19h15, 21h50. G. Prix d'entrée: \$6,50; \$6, étudiants 14-17 sauf ven. sam. après 18h: \$3,75. \$6 pour les enfants moins de 14 ans. N.B.: Il est possible de se procurer ses billets à l'avance, la journée même de la représentation à laquelle vous désirez assister.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750). Qui veut la peau de Roger Rabbit? (version française de Who Framed Roger Rabbit?) (3) 12h, 17h. G. Les aventures de Chatran (4) 12h15. G. Bird (3) version française. 14h, 21h15. G. La dernière tentation du Christ (4) 14h, 21h15. 18 ans. La lectrice (3) 17h, 14 ans. ★ Un monde à part (3) 19h. G. Trois sœurs (3) 19h. G. Prix d'entrée: \$4; \$3 pour les 50 ans et plus et les moins de 14 ans. Prix d'entrée: d'un ★ et d'un prix spécial de \$6, du ven. au dim. et de \$4,25 du lun. au jeudi. Aussi carte d'abonnement disponible: 10 films pour \$30.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455). Salle 1: Qui veut la peau de Roger Rabbit (3) Sam. Dim. 12h30, 14h35. Drôle d'endroit pour une rencontre (4) Sam. Dim. 17h, 19h, 21h. G. Salle 2: Appel à la justice (4) (v.f. de The accused) Sam. Dim. 12h40, 15h, 17h05, 19h15, 21h25. 14 ans. Salle 3: Fantômes en fête (4) (v.f. de Scrooged) Sam. Dim. 13h, 15h10, 17h10, 19h15, 21h25. G. Salle 4: Oliver et compagnie (4) (v.f. Oliver and Company) Sam. Dim. 12h45, 14h15, 16h, 18h. G. Trois places pour le 26 (5) Sam. Dim. 15h45, 19h20, 21h20. G. Prix d'entrée: \$6,50; \$6 (en matinee) ou \$6,50 (après 18h) 14-17 ans; \$3,50 enfants et âge d'or.

LIDO (Lévis 837-0234). Salle 1: Ma belle-mère est une extra-terrestre (4) (v.f. My Stepmother is an Alien) 19h, 21h15. G. Les aventuriers du timbre perdu (4) Sam. Dim. 13h, 15h. G. ★ Ceci n'est pas un programme double. Salle 2: Cocoon 2 - le retour (5) v. française. Sam. Dim. 13h30, 19h, 21h15. G. Prix d'entrée: \$5,50; \$4 pour les 14-17 ans; \$2,50 pour les moins de 13 ans et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828). Exigences très spéciales (1) 12h15, 14h50, 17h25, 20h. Fantômes très spéciaux (1) 13h25, 16h, 18h40, 21h15. 18 ans. Prix d'entrée: \$5,50.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: Les aventuriers du timbre perdu (4) 12h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10. G. Salle 2: Les tisserands du pouvoir no 1 (5) 14h, 16h45, 19h20, 21h45. G. Salle 3: Piège de cristal (4) 13h30, 16h15, 19h, 21h30. 14 ans. Prix d'entrée: \$6,50; \$6 pour les 14-17 ans sauf le sam. après 17h30; \$3,75 âge d'or moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUEBEC (525-4524). Salle 1: Scrooged (4) v.o. Sam. Dim. 12h55, 15h, 17h05, 19h10, 21h15. G. Salle 2: Accidental Tourist (1) Sam. Dim. 13h30, 16h, 18h30, 21h. G. Prix d'entrée: \$6,50; \$6, (en matinee) ou \$6,50 (après 18h) 14-17 ans; \$3,50 enfants et âge d'or.

SAINT-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1: Rain Man (3) Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h15, 21h. G. ★ Les laissez-passer ne sont pas acceptés. Salle 2: The Naked Gun (5) Sam. Dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. G. Salle 3: Oliver et compagnie (4) (v.f. de Oliver and Company) Sam. Dim. 12h45, 14h30, 19h. G. La publicité 88-ça s'annonce bien (1) Sam. Dim. 16h15, 21h15. G. Prix d'entrée: \$6,50; \$6, (en matinee) ou \$6,50 (après 18h) 14-17 ans; \$3,50 enfants et âge d'or.



«Parc public», une oeuvre de Gisel Bouliane qui présente ses travaux réunis sous le thème «Les Jardins» à la salle d'exposition de la Bibliothèque du pavillon Jean-Charles-Bonenfant de l'université Laval.

VIDEOTHÉÂTRES
- Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Rens: (529-0924). Aug. 12h et 16h. Les lions et Les herbivores.
- Bibliothèque municipale de Charlesbourg, 7950, 1ère avenue, salle Reine-Malouin. Aug. 14h. La belle et le clochard. Entrée libre. Rens: 622-7550.

Description des films

Appel à la justice (4) (v. française de The Accused). Drame judiciaire américain 1988. Réalisé par Jonathan Kaplan. Int. Kelly MacGillis, Jodie Foster. Une jeune avocate pleine d'avenir est chargée de défendre une jeune fille violée, dans un bar, par trois hommes sous les encouragements des autres consommateurs. Mais l'affaire est compliquée. En plus des pressions, elle s'aperçoit que la réputation de sa cliente n'est pas sans tache. (Galerias de la Capitale).

Les aventures de Chatran (4) Japonais 1986. Conte écrit et réalisé par Masanori Hata. Un chaton ne dans une ferme se lie d'amitié avec un jeune chat bouledogue. Un banal accident a suscité par sa grande curiosité fait qu'il se retrouve loin de la ferme mais son ami canin partira à sa recherche. (Clap).

Les aventuriers du timbre perdu (4) Canadien (Québec) 1988. 101 min. Comédie fantastique écrite et réalisée par Michael Rubbo. Int. Lucas Evans, Anthony Rogers. Un jeune garçon et sa sœur découvrent une formule magique qui permet de voyager à bord d'un timbre. Dument miniaturisés, ils se rendent en Australie avec un crochet par la Chine, afin de retrouver une collection exceptionnelle datant du début du siècle. (Canadienne, Paris et Lido).

Bagdad Cafe (3) République Fédérale d'Allemagne 1987. Réalisé par Percy Adlon. Int. Marianne Sägebrecht, GGH Pounder. Après une dispute avec son mari, une femme se retrouve dans un minable motel dirigé par une noire à qui l'arrivée et les allures de l'étrangère ne plaisent guère. (Cinéplex Charest).

Ma belle-mère est une extra-terrestre (4) V. française de My Stepmother is an Alien. Américain 1988. 108 min. Comédie fantastique réalisée par Richard Benjamin. Int. Kim Basinger, Dan Aykroyd. Une extra-terrestre venue sur la terre pour sauver sa planète réussit à se faire épouser par un savant. Mais la fille adolescente de ce dernier est étonnée par diverses bizarreries dans le comportement de sa nouvelle belle-mère. (Cinéplex Charest et Lido).

Bird (3) Américain 1988. 163 min. Drame biographique réalisé par Clint Eastwood. Int. Forest Whitaker, Diane Venora et Michael Zelniker. Charlie «Bird» Parker, célèbre saxophoniste de jazz tente de se séparer après la mort de sa fille de 4 ans. Transporté dans un service d'urgence psychiatrique, il se remémore les principales étapes de sa vie. (Clap).

Cocoon - Le retour (5) Américain 1988. 116 min. Drame de science-fiction réalisé par Daniel Petrie. Int. Steve Guttenberg, Wilford Brimley. Un vieil homme qui, il y a cinq ans, a vu partir

ses amis en soucoupe volante vers une planète lointaine, les voit revenir pour des vacances. (Lido et Cinéplex Charest).

La dernière tentation du Christ (4) Drame réalisé par Martin Scorsese. Int. Barbara Hershey, William Datoe. Ce film nous présente un Jésus Homme et Dieu, tourmenté entre sa nature humaine et sa nature divine. Plusieurs fois, le Diable tentera de le faire basculer et lui faire perdre sa divinité. (Clap).

Drôle d'endroit pour une rencontre (1) France 1988. 103 min. Drame psychologique réalisé par François Dupeyron. Int. Catherine Deneuve et Gérard Depardieu. Une dame élégante que son mari a largué sur une autoroute fait la rencontre d'un homme, mal dépressif. Une étrange relation s'installe entre ces deux êtres aux antipodes l'un de l'autre. (Galerias de la Capitale).

Fantôme en fête (4) (v.f. de Scrooged). Comédie réalisée par Richard Donner. Avec Bill Murray, Karen Allen. Le plus jeune président de réseau de télévision deteste tout ce qui entoure Noël et n'y voit qu'une occasion d'augmenter ses cotes d'écoute. Trois fantômes décident de le forcer à réviser ses positions. (Galerias de la Capitale).

Futur immédiat (5) (version française de Alien Nation). Américain 1988. 100 min. Drame de science-fiction réalisé par Graham Baker. Int. James Caan, Mandy Patinkin. Quelques années après qu'un vaisseau aient déposé sur terre 300.000 extra-terrestres, l'un d'eux, devenu détective doit enquêter sur le meurtre d'un policier. (Cinéplex Charest).

Itinéraire d'un enfant gâté (4) Français 1988. 126 min. Comédie dramatique écrite et réalisée par Claude Lelouch. Int. Jean-Paul Belmondo, Richard Anconina. Un homme devenu un magicien de l'industrie se fait passer pour mort afin de courir l'aventure autour du monde. De passage en Afrique, il apprend que son affaire periclit. Il retourne en France inconscient et par l'intermédiaire d'un ami reprend les choses en main. (Cinéplex Charest).

La lectrice (3) France 1987. Réalisé par Michel Deville. Int. Miou-Miou, Maria Casares. Une jeune femme qui adore la lecture s'invente un métier. Elle sera lectrice à domicile. (Clap).

Madame Sousatzka (3) Américain 1988. Comédie dramatique réalisée par John Schlesinger. Int. Shirley MacLaine, Navin Chowdhry. Une célèbre professeure de piano a un élève si brillant qu'il se voit offrir la possibilité de donner des concerts. Parce qu'elle craint qu'il ne soit pas prêt, Madame Sousatzka s'oppose au projet. (Cinéplex Charest).

Un monde à part (3) Britannique 1988. Drame social réalisé par Chris Menzies. Int. Barbara Hershey, Jodie May. Une adolescente de 13 ans vit en Afrique du Sud en 1963, au moment de l'Apartheid. Elle est perturbée par l'engagement passionné de ses parents pour cette cause. (Clap).

The Naked Gun (5) Américain 1988. 85 min. Comédie réalisée par David Zucker. Int. Leslie Nielsen, Ricardo Montalban. Un policier de Los

Angeles découvre que l'on projette d'assassiner la reine Elizabeth en séjour aux États-Unis. Ces supérieurs ne le croient pas. Il entreprend donc seul de sauver la visiteuse royale. (Sainte-Foy).

Oliver et Compagnie (4) Américain 1988. 72 min. Cortes en dessins animés réalisés par Georges Scribner. Un jeune chaton abandonné dans les rues de New York et pris en charge par un groupe de chiens débrouillards. Lorsque la riche orpheline qui l'a adopté se fait voler sa chienne de race, il réunit ses amis pour voler à son secours. (Galerias de la Capitale et Sainte-Foy).

Petipied, le dinosaure (3) (v. française de The Land Before Time). Irlandais-américain 1988. Aventures réalisées en dessins animés par Don Bluth. Ça se passe dans la préhistoire. Petipied et ses amis ont été séparés de leurs parents par suite de l'éruption d'un volcan et d'un tremblement de terre. Ils s'orientent et partent à la recherche de la Grande Vallée, un endroit paradisiaque. (Cinéplex Charest).

Piège de cristal (4) (v.f. de Die Hard) Américain 1988. Drame policier par John McTiernan. Int. Bruce Willis et Allan Rickman. Un policier de New York, sa femme et des employés d'une importante firme japonaise sont pris en otage par des terroristes à l'occasion d'un party de Noël. (Paris).

La publicité 88-ça s'annonce bien (1) Présentation du programme de films publicitaires primes lors du 35e Festival international du film publicitaire de Cannes. (Sainte-Foy).

Qui veut la peau de Roger Rabbit? (3) (version française de Who Framed Roger Rabbit?) Américain 1988. Drame animé réalisé par Robert Zemeckis. Int. Bob Hoskins, Christopher Lloyd. Un détective privé se voit chargé d'une enquête dans le petit monde animé du «cartoon». (Galerias de la Capitale et Clap).

Rain Man (3) Américain 1988. 135 min. Drame psychologique réalisé par Barry Levinson. Int. Dustin Hoffman, Tom Cruise. Lese par le testament que son père a fait en faveur d'une institution psychiatrique, un homme apprend alors qu'il a un frère dont on lui a caché l'existence. Il enlève ce dernier, bien décidé à se battre pour contester le testament. (Sainte-Foy).

Scrooged (4) Voir description à «Fantômes en fête». (Place Québec en version originale).

Les tisserands du pouvoir no 1 et no 2 (5) Canadien (Québec) 1988. Drame réalisé par Claude Fournier. Int. Gratin Gelinas, Michel Fournet. Saga familiale racontant les tribulations d'ouvriers canadiens et de leurs patrons français. (Le no 1 est présenté au Paris et le no 2 au Cinéplex Charest).

Trois places pour le 26 (5) France, 1988, 106 min. Comédie musicale écrite et réalisée par Jacques Demy. Int. Yves Montand, Mathilda May, Françoise Fabian. Après avoir connu la gloire à Paris, un homme se rend à l'Opéra de Marseille où il doit mettre au point la revue musicale entreprise en Amérique. Devant remplacer sa principale partenaire, il choisit une anonyme parfumeuse qui rêve des feux de la rampe depuis sa tendre jeunesse. (Galerias de la Capitale).

Les trois sœurs (3) Italo-franco-allemand 1988. 112 min. Comédie dramatique réalisée par Margarethe Von Trotta. Int. Fanny Ardant, Greta Scacchi. L'existence de trois sœurs et de leur frère qui habitent la maison familiale. (Clap).

Twins (5) Américain 1988. 107 min. Comédie réalisée par Ivan Reitman. Int. Arnold Schwarzenegger, Danny DeVito. Deux jumeaux élevés séparément sont totalement opposés. L'un est un colosse doté d'une intelligence supérieure et d'un sens moral raffiné alors que l'autre est un petit escroc prêt à toutes les compromissions pour survivre. Ils partent pourtant à la recherche de sa mère. (Cinéplex Charest).

Théâtre

LE POLYGRAPHE de Robert Lepage et Marie Brassard. Avec Marie Brassard, Robert Lepage et Pierre-Philippe Guay. L'endroit et l'envers de l'histoire. Deux mondes opposés. Mar. au sam. 20h. Matinées les dimanches 15 et 22 janvier 15h. Implanthéâtre, 2 rue Cremazie est. Réservation: 529-2183.

Soirée dansante

Le Club de danse Edouard Tremblay Inc. Soirée des Rois: danse sociale et de ligne avec disco mobile. Lunch en fin de soirée. Ce soir 20h. Au 1030 boul. des Capucins, L'Imolou. Prix d'entrée: \$5. Rens: 667-9852.

Club de la Bonne Entente (Âge d'or). Ce soir 20h30. Soirée de danse sociale avec l'orchestre Les Olympiques. Centre Bruno Verrez, arena. Prix d'entrée: \$5 incluant un goûter en fin de soirée. Rens: 831-0636 ou 4089.

Association Temiscouataine de Québec Inc. Soirée des Rois avec dégustation de la galette. Musique avec la disco Denis Messier. Prix de présence et vin d'honneur. Ce soir. Salle communautaire du Village Huron, 195 boul. de la Rivière, Loretteville. Rens: Rita B. Ouellette (842-5531), Clément (653-4834), Lyvan Cailhouette (831-4827), Jeanne-Mance Drapeau (843-1924) ou Jean-Guy Belzile (667-6415).

Comité des loisirs de St-Thérèse (Beauport) Inc. Fête des Rois incluant un souper et une soirée dansante avec la musique de l'orchestre Quatre Saisons. Ce soir des 18h. Centre de loisirs Jean-Guyon. Prix d'entrée: \$10. (souper et soirée) ou \$4. (soirée). Rens: 666-0596.

Soirée canadienne avec orchestre. Ce soir 21h. Centre de réception Duberger, 2030 rue Labrecque, du côté de l'église Duberger. Rens: 842-4634.

Soirée de danse canadienne et sociale avec l'orchestre Les Sorciers de l'Île. Ce soir, on souligne la fête des Rois. Sous-sol de l'église St-Pierre de l'Île d'Orléans.

Musique

LEONARD BILODEAU, ténor accompagné au piano par Esther Gonthier et Claude Paquet, en alternance. Tous les samedis 19h30 au Manoir Saint-Castin, salle à diner, 99 chemin Tour-du-Lac, Lac Beauport. Réservation: 849-4461.

Spect